



INTERVIEWS

Franck Dubosc  
Didier Barbelivien  
Claude Lelouch :  
AMOUREUX DE  
LA PRESQU'ILE !

# Mangez des algues !

Nos bons plans  
originaux de l'été  
sur La Baule et  
la Presqu'île

DOSSIERS

Les Escales

Le cheval  
et la baie

L'érosion du  
trait de côte

Été 2024 - n°5  
Magazine gratuit

# #5 Été 2024

## CONTACT

Label Côte est une publication du groupe de presse LM MEDIAS.  
Siège : 12, rue de l'Île de Ré,  
44980 Ste-Luce-sur-Loire  
Imprimé en Allemagne

## RÉDACTION / PAO

Directeur de la Publication :  
François-Xavier Lebert  
afxl@orange.fr

Rédactrice en chef :  
Elsa Dizier

Rédaction :  
Pauline Guilcher  
Alexis Andouard  
Lou-Ann Le Rolland  
Ambre Guitton  
Clara Delanchy  
Laure Brizard

## PUBLICITÉ

Contact :  
afxl@orange.fr  
Tel : 06.71.39.00.76

## STAGE

La rédaction accueille des stagiaires, selon les places disponibles. Envoyez votre CV :  
afxl@orange.fr

*Ce journal ne peut être vendu - Ne pas jeter sur la voie publique*

## CECI EST UN MESSAGE IMPORTANT

Label Côte se lit à la plage, au lit, dans le salon, sous la tente, chez son coiffeur ou aux toilettes (!), en mode guide touristique ou en version cahier de vacances. Bref, il est tout public et **GRA-TUIT !** Enfin, sauf pour les annonceurs qui ont eu la gentillesse de croire en

nous depuis le premier numéro en août 2023, en finançant l'impression des milliers d'exemplaires et les frais de reportages. **Que nos partenaires en soient remerciés et qu'ils comptent sur notre énergie** pour valoriser le journal et par ricochet leur marque associée à notre magazine. Rendez-vous très bientôt pour de nouvelles aventures et de belles histoires ! D'ici là, bonne lecture, nous, on part travailler aux prochains sujets au pays des vacaaaaaances !

**Courrier des lecteurs par mail : [afxl@orange.fr](mailto:afxl@orange.fr)**



## EDITO

# La belle aventure continue...

Par François-Xavier Lebert,  
Directeur de la Publication

Didier Barbelivien est un homme de goût. Pour au moins deux raisons. Parce que l'un des artistes les plus prolifiques de notre époque est viscéralement attaché à La Baule depuis des décennies, déjà, preuve que le bon air de la mer a des vertus stimulantes sur ce Baulois d'adoption. Et aussi parce qu'il a choisi *Label Côte* pour se confier dans une longue interview intimiste où il déclare son amour à la baie, à la musique qui l'habite, à son public enfin, qui lui a rendu un bel hommage lors de son concert étoilé dans l'amphithéâtre des Dryades.

Au point de mériter la « Une » de notre magazine spécial été ? Il aurait fait une belle couverture, mais d'autres « prétendants » auraient aussi été légitimes pour ce numéro riche en événements, en idées et en actualité. Le président (Patrick) Chirac / Franck Dubosc ou encore la légende Claude Lelouch, qui ont illuminé le Festival de Cinéma et de Musique de Film de la Baule, ont aussi déclaré leur flamme à notre baie et auraient fait de beaux ambassadeurs de notre première page.

Ils ne nous en voudront pas de leur avoir préféré la carte locale. Car *Label Côte*, c'est aussi et surtout la proximité. C'est plus de la Baule que de paillettes. Ce sont les algues de Saint-Goustan plus que les huiles de la plage Benoît. C'est la

pêche, des rochers à l'assiette. Les produits de la mer, de la criée de La Turballe au bar à huîtres de La P'tite Cotriade au Croisic, ou encore les soirées moules frites festives qui pullulent sur toute la presqu'île pendant les beaux jours.

*Label Côte* est une aventure aux beaux lendemains. C'est l'aventure avec un grand A, comme l'Amour de la Côte et du terrain pour les jeunes journalistes de la Rédaction. *Label Côte*, formidable terrain de Jeux (olympiques ou pas) pour sa diversité de sujets et de rencontres que le territoire offre.

La côte est belle, les équipes de *Label* aiment à la sublimer et à vous en faire découvrir ses trésors, du môle de Pornichet au blockhaus de Batz, du manège des Platanes au QG du Mojito Bar au Croisic.

*Label Côte*, c'est ce mélange des saveurs, ça pétille et ça part dans tous les sens, tel un beau feu d'artifice tiré au-dessus de la baie. En guise de bouquet final, au sens propre comme au figuré, petit clin d'œil à Elsa, notre rédactrice en chef, cofondatrice de ce magazine, qui n'en sera jamais bien loin, quand bien même ses nouvelles activités professionnelles vont l'éloigner (géographiquement) de son petit Batz chéri. Loin des yeux, près du cœur.

Elle méritait bien quelques lignes et cet hommage. Et quelques notes de la chanson éponyme « Elsa » que lui a fredonnées lors de son interview son auteur en live, un certain Didier Barbelivien... ●



## LES ADRESSES DE LABEL

# Nos bons spots de l'été



### LE BIDULE

C'est un incontournable de Pornichet, créé en 1947. Une ambiance conviviale, pour une fréquentation multi-générationnelle et un concept : des petits verres de vin blanc et de vin rouge à déguster pour deux euros. Pourquoi le bidule ? Le patron Gilles Goderiaux raconte : « *Le Banyuls est un vin rouge, originaire des Pyrénées-Orientales. Comme les gens ne pouvaient pas se rappeler ou prononcer le mot, ils nous demandaient de leur servir du « bidule » et c'est resté !* » ●

**122, Avenue Mazy, Pornichet**  
10:00 - 14:00 et 17:30 - 21:00

### PUNCH IN BAULE

Délectable sur le remblai par son panneau orange vif, le Punch est très apprécié pour son service les pieds dans le sable, ses bouteilles de rosé et son poulet frit. ●

**Face au 29, Boulevard Darlu, sur le remblai - La Baule.** 10:00 - 00:00

### MOJITO BAR

Même ADN que le Punch : service les pieds dans le sable. Mais, le Mojito Bar se démarque par son ambiance exotique, digne des bars d'Ibiza. Mojitos, Caipirinha, Punch Planteur ou encore Piña Colada, le rhum coule à flot. En guise d'accompagnement : accras de morue maison, charcuterie et des piments... Le tout sur une musique rythmée... Alex, star du bar, et ses collègues et amis de la forêt magique vous attendent ! ●

**Plage de Saint-Goustan, Le Croisic**  
17:30-21:30

### LE +++ UP TO PLAY

**C'EST DU NEUF !  
OUVERT DEPUIS  
CET HIVER,  
UP TO PLAY  
EST DEVENU  
LE MUST TO  
GO EN CAS  
DE MAUVAIS  
TEMPS.**

**JEUX D'ARCADES  
EN TOUT GENRE,  
PADEL TENNIS,  
BOWLING ET  
DE NO BREUSES  
AUTRES  
ACTIVITÉS  
SONT PROPOSÉS  
POUR ÉGAYER  
VOS JOURNÉES  
(PARFOIS  
PLUVIEUSES).**

**19 AVENUE DU  
GULF STREAM,  
PORNICHET**  
10:00 - 00:00

### L'IGLOO

Si l'été s'annonce chaud, une pause à l'igloo est incontournable. Glaces, gaufres ou encore crêpes, on se laisse facilement emporter par la gourmandise. Une ambiance sympathique durant la saison, située au milieu d'un lieu mythique de La Baule : l'avenue De Gaulle. Pour les amoureux du givré, un large choix de parfums de glaces est disponible, du plus classique au moins commun. Leur pâte à gaufre est sans doute la meilleure de la presqu'île ! ●

**49, Avenue du Général de Gaulle,  
La Baule-Escoublac.** 14:00 - 22:30

### LES NINICHES DE CHEZ MANUEL

Retour en enfance chez Manuel. Souvenirs et nostalgie sont au rendez dès la première saveur en bouche des incontournables niniches. Pour une pause goûter ou par simple gourmandise, cette sucette molle séduit petits et grands. Elle se décline en plusieurs dizaines de parfums, des goûts classiques aux plus expérimentaux et inattendus. Depuis 75 ans, l'enseigne du bout de l'avenue De Gaulle est un passage obligatoire. Petit plus, les professionnels préparent sous vos yeux la pâte des sucreries ! ●

**2, Avenue du Général de Gaulle,  
La Baule.** 10:00-13:00, 14:30-22:30

### LES FILS À MAMAN

Déjeunez ou dînez les pieds dans l'eau

dans une ambiance familiale. Situé sur la Grande Plage de La Baule, le restaurant *Les Fils à Maman* vous propose un large choix. Les poissons frais de saison n'attendent qu'à être dégustés, en tartare ou poêlés et les accompagnements sont variés. Pour les plus viandards pas de panique, le restaurant prépare un excellent burger. Accueil dynamique et souriant, l'équipe sera ravie de vous recevoir. Service de vente à emporter. ●

**16, Boulevard Darlu,  
La Baule** 09:00-22:00

### LA VALISE DE FANY

Alterner entre bikinis et tenue de ville : trop dure la vie l'été ! Immanquable, la valise de Fany, boutique placée sur le port du Croisic, dispose d'une large gamme de vêtements et accessoires pour passer un été de star. ●

**Quai Grande Chambre 6, Le Croisic**  
10:00-12:45 - 14:30-19:00

### LES VOILES ROYALES

Près de l'Hotel le Royal, Christophe Carbonnières mène la barque des Voiles Royales depuis plus de vingt ans. Le club propose nombre d'activités : sessions de catamaran, planche à voile, stand up paddle, ski nautique, wake, kayak ou encore jet ski. Stages d'été, séminaires d'entreprises ou sorties ponctuelles. ●

**25 Esplanade François André,  
La Baule.** 10:00-19:00

# Votre publicité

## dans Label Côte

Contact : 06.71.39.00.76 / [afxl@orange.fr](mailto:afxl@orange.fr)

## BARBELIVIEN EN FACE À FACE

« Je viens à La Baule depuis mes 7 ans... »

Avec plus de 2500 chansons au compteur et presque 50 ans de carrière, l'auteur-compositeur Didier Barbelivien a toujours soif de créer et s'est découvert sur le tard un goût pour le partage sur scène. Celui qui a écrit pour les plus grands artistes chantera lors du festival des Dryades de La Baule, le 13 juillet. Musique.



CREDIT PHOTO © SORENZA PHOTOGRAPHY

### H eureux d'être à La Baule ? Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Je viens ici en vacances depuis mes 7 ans. J'en ai aujourd'hui 70 ans. J'ai été élevé une partie de ma vie en Loire Atlantique. C'est une histoire qui dure avec La Baule, Le Croisic, Le Pouliguen, Batz-surmer, La Turballe... Je les ai toutes faites. C'est lié à ma jeunesse. J'aime la mer, le soleil, j'aime l'ambiance, j'aime le cadre... C'est un peu une bulle, La Baule ! J'ai mes petites habitudes. Je vais souvent chez Manuel parce que la gourmandise m'a rarement quitté, l'hôtel le Royal, les restaurants de plage, les restaurants du Pouliguen et du Croisic, notamment L'Océan. C'est un plaisir de vie que je trouve ici. Je connais Franck Louvrier depuis longtemps d'ailleurs. Je suis venu à La Baule fin juin parce que j'écris les chansons du prochain film de Claude Lelouch, « Finalement ». J'ai commencé à l'écrire pratiquement dans la rue avec Claude, en sortant du restaurant. Dès qu'il m'a demandé, tout m'est venu très rapi-

« J'AIME LA MER, LE SOLEIL, J'AIME L'AMBIANCE, J'AIME LE CADRE. C'EST UN PEU UNE BULLE, LA BAULE ! »

« J'AI COMMENCÉ À CHANTER SUR SCÈNE À 57 ANS. LA SCÈNE, ÇA NE PEUT PAS ÊTRE UN BOULOT, ÇA NE PEUT PAS ÊTRE MÉCANIQUE. IL FAUT QUE CE SOIT UN DÉSIR. »

dement. J'ai commencé à gratter quelques mots puis j'ai fini chez moi le lendemain matin.

**Vous chantez sur la scène des Dryades le 13 juillet. Vous avez hâte de retrouver**

### vous public ?

L'an dernier, je suis venu aux Dryades pour voir mon camarade Julien Clerc, qui a joué dans des conditions très difficiles. Il venait de perdre son frère. Avant lui, je n'étais jamais allé, c'était une belle découverte et ça m'a donné envie, l'endroit m'a donné envie. Je me suis dit que j'irais chanter là avec mes musiciens. En général, je chante dans des théâtres fermés. Là, ce sera en plein air, il fera jour donc je verrai les gens, j'aime bien ça !

### Vous préférez chanter ou écrire pour les autres ?

Les deux. Aujourd'hui, je suis moins sollicité pour écrire parce que beaucoup de la nouvelle génération de chanteurs écrit pour elle-même. L'autre jour, je regardais un documentaire sur Jean-Jacques Goldman. Il disait les mêmes choses que moi, il travaille beaucoup en studio. Lui, était tenté d'arrêter la scène. Il a commencé tôt, en a fait énormément. Moi, c'est l'inverse. J'ai commencé à chanter sur scène à 57 ans. La scène, ça ne peut pas être un boulot, ça ne peut pas être mécanique. Il faut que ce soit un désir.



CREDIT PHOTO © SORENZA PHOTOGRAPHY

### Comment on arrive à écrire pour les autres ? Comment on trouve l'inspiration pour les autres ?

Je suis quelqu'un qui écrit des chansons et les enregistre. Les gens les veulent ou non ensuite. Il y a des cas très spécifiques comme Michel Sardou ou Hervé Vilard que je connais dans la vie, personnellement. Mais, est-ce qu'on est obligé de connaître les gens pour leur écrire des chansons ? Pas forcément, bien qu'il y ait des collaborations d'écriture qui se font plus facilement que d'autres.

### Où trouvez-vous votre inspiration ?

Je suis incapable de vous dire. J'ai encore écrit une chanson hier après-midi, que j'avais commencée il y a trois jours. Elle ne me plaisait plus donc je l'ai refaite. J'ai la chance d'écrire facilement. Au début, on me disait « Ne le dis pas aux journalistes que tu écris si facilement, fais comme si tu souffrais ». Tout dépend des périodes, cela dit. Je suis toujours surpris des chansons. Je suis heureux de voir que j'y arrive encore. C'est une aventure toujours surprenante pour moi. C'est miraculeux quand même. Je ne rame pas pour écrire. Si je vois que je freine, je ne fais pas, si ça me prend plus d'une heure, je n'écris pas.

### Est-ce qu'il y a une musique que vous aimez chanter plus que les autres ?

Non. J'aime être sur scène, faire tour de chant, qui n'est en plus jamais vraiment défini. C'est-à-dire qu'à 18 heures, je vais choisir une set liste, à peu près en place et une fois sur scène, je change ce qui était prévu. Je chante mes chansons, celles que j'ai écrites, celles que je n'ai pas écrites... Je fais ça à l'instinct. C'est là que je vois la chance que j'ai avec mes musiciens, qui ont une connaissance du répertoire, ils ne cherchent pas leur partition. Je peux avoir envie de chanter des trucs improbables, en fonction de l'ambiance de la salle aussi. D'un coup je peux me dire « Tiens, je vais chanter du Aznavour, ça fait longtemps ! » Je ne suis jamais lassé grâce à la façon dont je fais de la scène. Aux Dryades, il y aura des anciennes chansons, des chansons de mon nouvel album aussi...

### Est-ce qu'il y a un artiste avec qui vous avez travaillé qui vous a marqué ?

Je suis content d'écrire des chansons avec Julien Clerc depuis 4-5 ans. C'est quelqu'un qui est un peu à l'origine de ma vocation. Quand j'avais 14 ans, j'étais assez impressionné par ses premières chansons. C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup. De la même manière que Michel Sardou, Johnny Hallyday et beaucoup d'autres pour qui j'ai écrit. Cela a toujours été une curiosité et un plaisir de les connaître. Aucun ne m'a déçu.



### Vous l'avez dit, vous écrivez la bande originale de « Finalement », le prochain film de Claude Lelouch. Est-ce différent d'écrire pour le cinéma qu'une musique dite classique ?

Ce sont des éléments qui s'intègrent au film. C'est Claude qui les place. Quand il m'a révélé ses choix de couple scène/chanson j'étais étonné, c'est très drôle. Moi qui ai beaucoup travaillé avec Francis Lai (ndlr : grand compositeur et musicien français, spécialiste de musiques de films), je ne pense pas que ce soit la musique qui donne envie d'aimer ou de détester un film. Il y a des musiques qui bercent les films. Tout dépend de l'empreinte musicale du compositeur.

### Si La Baule était une chanson ?

J'avais écrit une chanson qui s'appelle « La Baule les Pins », elle racontait La Baule, c'était un peu une carte postale de ce que je vois et ressens. Souvent dans mes chansons, il y a la mer, les bateaux, l'océan. Ça vient peut-être de là, inconsciemment.

### Quel type de compositeur êtes-vous ?

Je ne me considère pas comme un auteur-compositeur particulier. J'ai écrit des chansons tellement différentes... C'est ce qui fait que je ne me suis jamais ennuyé dans la composi-

« J'AVAIS ÉCRIT UNE CHANSON QUI S'APPELLE « LA BAULE LES PINS », ÇA RACONTAIT LA BAULE, C'ÉTAIT UN PEU UNE CARTE POSTALE DE CE QUE JE VOIS ET RESSENS. SOUVENT DANS MES CHANSONS, IL Y A LA MER, LES BATEAUX, L'OCÉAN. »

tion. Je ne suis jamais resté dans un seul genre. Je suis bariolé, je n'ai pas de style particulier bien que souvent, on me dit qu'on me reconnaît même sans mon nom. Cela revient à l'usage des mots. J'écris des choses très imagées, peu de choses sociétales, rarement en fonction d'événements ou d'époques parce que ça date. Vous les réécoutez cinq ans après, ça n'a plus de sens. Je préfère ce qui est intemporel. Je n'ai jamais suivi la mode. Ce que j'aime surtout, c'est qu'une fois qu'on publie une chanson, elle ne nous appartient plus, c'est la chanson des autres.

### Quel artiste de la nouvelle génération pourrait devenir le futur Barbelivien ?

Il y a beaucoup de jeunes intéressants. Slimane est sur la bonne voie. Sans le savoir, je suis un peu son formateur. Julien Doré est aussi un auteur-compositeur très original. En plus d'écrire des chansons, il participe à l'image, au tournage, il imagine le clip... J'aime bien cette implication qu'un artiste a dans sa création. L'idée qu'il conçoit quelquefois les pochettes également. Vianney, complètement ! Il est très intéressant, il écrit pour lui et les autres, notamment pour Mentissa. J'aime beaucoup comment il la produit. C'est l'émotion qui fait que j'aime ou non le travail d'un artiste.

### La musique a fait toute votre vie. D'où vient cette passion ?

Je me le demande, je sais qu'il y a eu des tournants dans ma vie. À 13 ans par exemple, quand j'ai écouté l'album des Beatles « Sergeant's Pepper's Lonely Hearts Club Band » ou quand j'ai découvert le parcours de Jean-Baptiste Lully, qui était musicien du roi. Tout a été une succession de curiosités. Adolescent, j'aimais autant la pop que la musique classique. ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ELSA DIZIER

## LE PARC DES DRYADES, THE PLACE TO BE

Depuis 2021, le festival des Dryades prend vie chaque été au parc des Dryades de La Baule les Pins. Durant deux à trois jours, des artistes de la chanson française viennent se représenter lors de concerts en plein air. Cette année, Alain Souchon accompagné par Ours & Pierre Souchon monte sur scène le 12 juillet, avec en première partie, Luxie. Le 13 juillet, c'est Didier Barbelivien, auteur-compositeur qui a écrit pour Joe Dassin, Gilbert Montagné, Enrico Macias et bien d'autres. Le Parc offre un maximum de 1400 places assises, mais peut contenir jusqu'à 2000 personnes. Un événement qui promet refrains repris à tue-tête. On se rappelle du concert très émouvant l'été dernier de Julien Clerc, qui avait tenu à se produire malgré le décès de son frère Gérard Leclerc dans un tragique accident d'avion qu'il pilotait pour venir applaudir l'artiste.

10 ANS ET DÉJÀ RÉFÉRENCE

## Le festival de La Baule fait son cinéma

Du 26 au 30 juin, le festival du cinéma et de la musique de film reprenait ses quartiers à La Baule. Comme chaque année, de grands talents ont foulé le tapis rouge de l'Atlantia, de quoi ravir le public. Cette année, l'édition est symbolique puisqu'elle est la 10ème de l'événement : retour et anecdotes sur dix ans de réussite et de fête(s).

À chaque coin de rue, une banderole bleue, accompagnée d'écritures blanches « Festival de cinéma et de la musique de film de La Baule ». Dans les pas de Cannes, la station balnéaire se prête au jeu. Devant le Gulfstream ou sur le remblai, les stars et les paillettes déambulent, de quoi ravir passants et fins connaisseurs du 7ème art. Catherine Deneuve, Michel Legrand, Alexandre Desplat, Fanny Ardant, Kyle Eastwood, Patrick Bruel, Orelsan, Jean-Paul Rouve, Alex Lutz, Marc Lavoine, Kev Adams, Léa Drucker, François-Xavier Demaison... Vous en connaissez forcément un(e) et vous l'avez peut-être croisé(e) dans les rues bauloises. Depuis 2014, la station balnéaire reçoit annuellement des talents du cinéma français pendant plusieurs jours à l'occasion du festival du cinéma et de la musique de film de La Baule. Suite à la disparition du festival du même nom à Auxerre, deux passionnés de cinéma se lancent un pari fou : lancer leur propre événement.

### SAM BOBINO ET CHRISTOPHE BARRATIER AUX COMMANDES

Festival de cinéma, festival de musique et surtout festival d'émotion(s) : ce sont les maîtres-mots de l'événement. Pour sa dixième édition, le rendez-vous semble d'ailleurs réussi : « Cette année, on a eu un public plus présent que les années précédentes. Pareil pour le concert hommage de Claude Lelouch, on n'a jamais eu autant de réservations si rapidement », se félicite Sam Bobino, co-fondateur du festival. Lui et son fidèle camarade Christophe Barratier, réalisateur des Choristes (entre autres), voulait faire de cette édition une fête. Raison pour laquelle ils ont invité l'acteur et réalisateur à la fois populaire et brillant, Franck Dubosc comme Président du jury.

De la même manière, l'invité d'honneur devait marquer le coup. Alors, qui de mieux que celui qui a vu passer devant sa caméra Jean-Paul Belmondo ou Jean-

« C'EST UN FESTIVAL QUI COMMENCE À GRANDIR MAIS QUI RESTE À TAILLE HUMAINE, ÇA C'EST IMPORTANT POUR NOUS »



« LE RÔLE DU FESTIVAL C'EST DE CRÉER DES RENCONTRES MAIS AUSSI DE FAIRE DÉCOUVRIR DES FILMS PAS FORCÉMENT CONNUS »

« LE CHOIX DE LA VILLE DE LA BAULE ÉTAIT UNE ÉVIDENCE PARCE QUE C'EST UNE MAGNIFIQUE SIGNATURE, À L'IMAGE DE DEAUVILLE »



Louis Trintignant : Claude Lelouch. « Mon égo est très content. C'est toujours très agréable de voir que j'ai laissé des traces. C'est la plus belle des récompenses », se réjouit le réalisateur.

« Il n'y a pas le public d'un côté de la barrière et les talents de l'autre. Tout cela se mélange. On peut échanger avec les talents lors des masterclass, en sortie de film... C'est très abordable », raconte Christophe Barratier. Parmi les plus de 500 festivals existants en France, le festival de La Baule se démarque par la musique et par son côté abordable. Le pass pour les cinq jours étant de 50€ et permettant d'accéder au plus de 50 projections, aux masterclass et aux cérémonies. « C'est un festival qui commence à grandir mais qui reste à taille humaine, ça c'est important pour nous », défend Sam Bobino. Ce dernier a d'ailleurs découvert la ville de La Baule grâce au festival.

« Le choix de la ville de La Baule était une évidence parce que c'est une magnifique signature, à l'image de Deauville », répond-il maintenant. À 3 heures en train de Paris, des hôtels de luxe partenaires, un Palais des Congrès transformé en salle de cinéma XXL pour l'occasion et surtout un cadre idyllique : La Baule continue de

conquérir les cœurs des talents français. Si le festival plaît à ce point, c'est aussi grâce à sa programmation. Florestan La Torre, programmeur d'une chaîne de télévision en a la charge. Le festival se veut accessible au « grand public », ledit spectateur populaire mais s'attache aussi aux créations artistiques et musicales. Par-là, les films en compétition doivent comprendre 50% de musique originale. « Nous avons un rôle de nécessité culturelle. Le rôle du festival c'est de créer des rencontres mais de faire découvrir des films pas forcément connus. Vous sortez d'une salle, vous rentrez dans une

### LES PEOPLE PARLENT DU PAYS

#### Frédéric & Valentin Potier :

« J'étais venu pour un mariage il y a une dizaine d'années. Là, on a un temps de rêve, on est très emballé par la ville et le festival. On reviendra peut-être au mois d'août... ça s'organise ! »

#### Franck Dubosc :

« J'aime beaucoup La Baule et je trouve que je ne viens pas assez. J'avais fait la publicité de La Baule quand j'avais 25 ans (ndlr : à retrouver sur Youtube, ça vaut le coup). »

#### Samuel Le Bihan :

« Je ne viens pas souvent, je suis uniquement venu pour des week-ends. C'est doux, c'est agréable, c'est un bout de villégiature, ça a un goût de vacances. »



## LES STARS CHANGENT DE RÔLE

« C'est fragile, un jury... »

Ils sont producteurs, réalisateurs, chanteurs, acteurs ou compositeurs : le jury du festival du cinéma et de la musique de film est, cette année, présidé par Franck Dubosc, accompagné de Samuel Le Bihan, Ludovic Bource, Leslie Medina et Audrey Dana.



autre sans vraiment savoir ce que vous allez voir... », s'émerveille Sam Bobino. En France, plus de 2000 films sortent chaque année dont seulement 350 français font leur place dans les salles obscures. « Aujourd'hui, on a aussi acquis la confiance des distributeurs qui propose des films en avant-première. Cela veut dire qu'on commence à compter dans le paysage du festival de cinéma », se réjouit le co-fondateur. Au fil des années, le festival de La Baule a su tirer son épingle du jeu et permet une belle attractivité à sa ville hôte. ●

ELSA DIZIER

## PALMARÈS 2024

### Meilleur court-métrage :

Chloé Jouannet pour *Allez ma fille*

**Prix du public :** *Le Fil*, de Daniel Auteuil

**Prix d'honneur :** Claude Lelouch.

### Prix d'interprétation :

Jean-Pascal Zadi et Raphaël Quenard, pour le film *Pourquoi tu souris*.

### Révélation jeune talent compositeur :

Sam Tranchet

**Meilleur doc musical :** *Il était une fois Michel Legrand*, de David Hertzog.

### Meilleure musique de film de l'année :

Gabriel Yared pour le film *L'amour et les forêts*, de Valérie Donzelli.

### Meilleure musique des films en compétition :

Dan Levy pour le film *Pendant ce temps sur terre*, de Jérémy Clapin

### Qu'est-ce que représente le Festival du film et de la musique de film de La Baule pour vous ?

**Franck Dubosc :** Quand je suis venu pour présenter *Rumba la vie* il y a quelques années, j'ai adoré ce festival. Ici, on se rend compte qu'on a le temps. Cette année encore plus parce qu'étant Président du jury, je reste les cinq jours à La Baule. C'est très agréable, c'est doux.

**Samuel Le Bihan :** J'étais venu en 2016, Lalo Schifrin, le compositeur de *Mission impossible*, était mis à l'honneur. Son concert était inoubliable. Ce festival offre cette magie en plus. La musique et le cinéma, c'est un mariage d'amour.

**Ludovic Bource :** J'étais invité l'année dernière et j'ai adoré. Quand j'ai su qu'il y allait avoir les dix ans du festival, j'attendais qu'on m'appelle pour les célébrer. On fait de belles rencontres, on vit le cinéma et je suis ravi de faire partie de ce jury.

**Audrey Dana :** J'aime l'idée qu'on célèbre à la fois la musique et le cinéma. Je suis heureuse que le concert hommage soit fait à Claude Lelouch cette année, il est véritablement mon papa de cinéma, c'est avec lui que j'ai fait mes débuts.

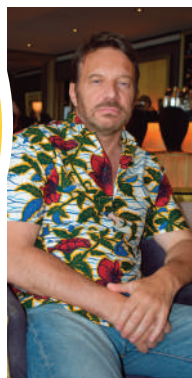
### Se mettre d'accord sur un film, c'est mission impossible ?

**S.L.B :** J'ai fait partie de jury où un membre, qui avait des idées absurdes, remettait tout en question. Une personne peut mettre le doute, ce qui nous pousse à récompenser des films sur des « compromis » et se faire siffler par le public. C'est fragile, un jury. Après, les goûts peuvent être tellement différents... C'est quand même plus agréable quand il y a une évidence artistique.

**Leslie Medina :** On n'est pas touché par les mêmes choses, c'est ça que je trouve chouette dans notre équipe. On débat, on argumente, c'est très agréable. Je pense qu'un bon jury est un bon spectateur, qui accepte de rentrer dans l'histoire qu'on lui propose, qui a un regard bienveillant sur les œuvres présentées aussi. L'idée c'est de trouver un coup de cœur commun.

### À vous quatre, vous portez plus de six casquettes différentes du cinéma. Quel est le rôle de chacun ?

**S.L.B :** En ce moment, j'initie beaucoup de projets en tant que producteur donc peut-être que je vais avoir ce regard-là.



« J'ÉTAIS VENU EN 2016, C'ÉTAIT LALO SCHIFRIN, LE COMPOSITEUR DE MISSION IMPOSSIBLE QUI ÉTAIT MIS À L'HONNEUR. SON CONCERT ÉTAIT INOUBLIABLE. CE FESTIVAL OFFRE CETTE MAGIE EN PLUS. LA MUSIQUE ET LE CINÉMA, C'EST UN MARIAGE D'AMOUR. »

SAMUEL LE BIHAN

« ON N'EST PAS TOUCHÉ PAR LES MÊMES CHOSSES, C'EST ÇA QUE JE TROUVE CHOUETTE DANS NOTRE ÉQUIPE. ON DÉBAT, ON ARGUMENTE, C'EST TRÈS AGRÉABLE. »

LESLIE MÉDINA

« J'EN ARRIVE À LA CONCLUSION QUE LE SON C'EST 70% D'UN FILM. C'EST UNE DIMENSION INVISIBLE. »

AUDREY DANA

Ce que j'aimerais bien, c'est remettre un prix à un film audacieux. J'aime valoriser cela, ouvrir de nouvelles voix de narration. Je veux être choqué, déstabilisé. J'aimerais découvrir un artiste qui a son propre univers et qu'il arrive à le vendre.

**L.B :** On est là pour créer une union saignée pour célébrer un film, une actrice ou une musique.

**A.D :** C'est adorable ce que fait Ludovic par exemple. Pendant chaque film, il chronomètre combien de temps il y a de musique dans le film, jusqu'au générique. Donc, au-delà du simple fait que la musique peut être canon, lui, il est dans la technique pure et dure.

### Vous avez une BO référence ?

**S.L.B :** La BO de *Requiem for a dream*, composée par Clint Mansell. C'est un film qui explique comment tout le monde se retrouve à être drogué dans la société américaine. Tout le monde essaie d'échapper au réel. Le prix à payer, c'est la destruction de son corps et de son cerveau. Clint Mansell utilise des violons, grinçants, presque désagréables mais hypnotisants. Je trouve que la musique vient sublimer le film, elle devient quasiment un personnage. Ne pas se soucier de la musique, c'est une grosse erreur.

**L.M :** *Interstellar* avec Hans Zimmer.

**A.D :** *Louis Plage*. Le son t'emmène, tu sens les pulsations. Toutes les BO des Tarantino sont extraordinaires, il existe des biopics incroyables aussi...

### La musique dans un film, à quel point est-ce important ?

**L.M :** La musique peut aider à entrer dans l'émotion du personnage. Une mauvaise musique peut te sortir de ce que tu es en train de regarder. En tant que comédienne, j'ai tendance à beaucoup utiliser les musiques pour rentrer dans l'émotion d'une scène, trouver la couleur d'un personnage aussi. La musique est un langage universel, c'est magique d'être dans un festival qui marie ces deux arts.

**A.D :** Un ours (ndlr : *montage brut du film bout à bout*), on dirait un opéra brésilien raté. Quand le travail de son est bien fait, c'est énorme. Il y a des films qu'on ne va pas apprécier parce que le montage du son n'est pas réussi, pas abouti. La musique, s'additionne à cela. Au début, quand on n'a pas encore la bande originale, on met des musiques préexistantes, de grands artistes etc. Évidemment, on n'a pas les moyens de tout garder et là d'un coup ton film perd 50 à 60% de sa qualité. J'en arrive à la conclusion que le son c'est 70% d'un film. C'est une dimension invisible. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ELSA DIZIER

INVITÉ D'HONNEUR À LA BAULE

Claude Lelouch  
« Mon égo est très  
content d'être ici »

52 films en presque 60 ans de carrière : Claude Lelouch a vu passer devant sa caméra les plus grands noms du cinéma français. De Jean-Paul Belmondo à Jean Dujardin, le réalisateur et scénariste ne démontre pas de curiosité et d'histoires à raconter. À 86 ans, il revient en tant qu'invité d'honneur à la 10ème édition du festival de La Baule.  
Entretien.

**Q**u'est-ce que ça représente d'être invité d'honneur du festival et qu'est-ce que ça représente pour vous d'être ici, à La Baule ?

Écoutez, mon égo est très content. C'est toujours agréable de se dire qu'on a laissé des traces. Il y a peu de temps, j'ai croisé un adolescent de quinze ans qui m'a arrêté dans la rue et qui m'a demandé si on pouvait faire un selfie. J'ai accepté et j'ai demandé s'il avait vu mes films. Il m'a dit "Mes parents m'ont forcé à les voir et maintenant je force mes copains à les voir". Donc, je suis très content d'avoir inconsciemment touché plusieurs générations. Au départ, je voulais simplement faire le tour du monde avec ma caméra.

**Justement, pouvez-vous nous parler de ces débuts ? Comment on arrive à tenir**



« J'AI VRAIMENT L'IMPRESSON D'AVOIR ÉTÉ LE REPORTER DE MON TEMPS. »

**dans ce 7ème art ?**

J'ai vraiment l'impression d'avoir été le reporter de mon temps. J'ai commencé comme reporter, j'ai fait le tour du monde avec ma caméra et je me suis vite aperçu que j'étais très curieux. On m'a dit que c'était un vilain défaut mais pour moi, c'était ma qualité principale. Tout m'intéresse, j'ai très vite compris que j'ai-

mais la vie et que j'avais envie de la faire aimer aux autres. Dans la vie, tout ce que j'ai réussi, je l'ai d'abord raté. Mes échecs m'ont plus fait grandir que mes succès. Je ne suis rien d'autre qu'un observateur. Tout ce que j'ai filmé, je l'ai vu. Les dialogues de mes films, je ne sais pas où ni comment, mais ce sont des idées. En général, les idées se plantent chez les personnes qui ont le goût du travail.

**Autant, politiquement que socialement, vos films sont toujours d'actualité. Vous avez aussi beaucoup romantisé vos films. C'est un sujet qui vous inspire ?**

La seule chose qui n'a pas fait de progrès depuis la nuit des temps, c'est l'amour. Ça n'a pas fait de progrès, c'est toujours pareil : on n'a pas encore trouvé le moyen pour que les histoires d'amour soient un peu plus longues que prévu. Elles sont trop courtes, comme les bonnes choses. Anouk

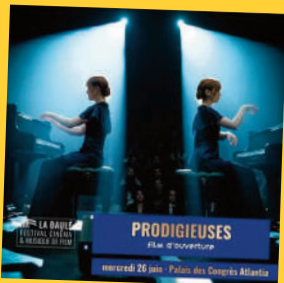
Aimée vient de nous quitter. Elle s'appelait Aimée et elle a consacré sa vie à l'amour. Elle disait toujours : "Toutes les secondes qui ne sont pas consacrées à l'amour sont des secondes perdues". Quand elle tournait avec des gens, il fallait que les gens l'aiment. Et je pense que tout le mal que l'on se donne dans la vie. Vous, moi, c'est pour aimer et être aimé.

**Vous venez de le rappeler, nous avons perdu Anouk Aimée. A chaque fois que vous perdez des proches « célèbres », vos communiqués ne sont jamais tristes, toujours joyeux. Comment arrivez-vous à vous mettre dans cet état d'esprit ?**

Tout simplement parce que moi aussi, je me rapproche de la sortie. Mais j'ai surtout envie de croire que la mort est la plus belle invention de la vie. Que c'est une récompense. D'un seul coup, toutes vos emmerdes s'arrêtent. J'ai aussi envie de croire au recyclage. Je ne crois pas à la mort comme une fin, je ne parlerais pas comme ça. Ensuite, pour les gens qui partent, le meilleur d'eux est conservé, et tout ce qui est mauvais, on le fout à la poubelle. C'est ça l'intérêt de la mort. C'est pour ça que j'aime aussi tant la musique, parce qu'elle nous parle d'irrationnel et l'irrationnel nous dit qu'on est là pour toujours. C'est pour ça que je mets tant de musique dans mes films.

**En ce qui concerne les Bandes Originales, comment choisissez-vous la**

LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTRICE  
PRODIGIEUX « PRODIGIEUSES »...



Fan de piano ? Ami ou proche de jumelles ? *Prodigieuses* est un biopic subtil, habile et sensible. C'est un cadeau d'une folle générosité que nous offrent les réalisateurs Frédéric et Valentin Potier. L'amour d'un père, peut-être trop fier, la passion vive, la peur de décevoir : le film nous emporte dans de lourdes émotions, jusqu'à faire suer nos yeux. Et pourquoi pas

continuer de s'acharner quand on sait ce que l'on veut ? Impossible de décrocher : le son vous attrape et les scènes vous immobilisent. Franck Dubosc arrive encore à surprendre le paysage français. Les scènes de piano sont intenses, tant l'impact des notes et l'effort des jumelles (Mélanie Robert & Camille Razat) sont forts parce qu'imaginés. Pour un premier rôle, Mélanie Robert est d'ailleurs d'une justesse impeccable.

**Sortie en salle : 20 novembre 2024**

E.D.



### bonne musique pour la bonne scène ?

C'est un mariage formidable avec un compositeur de musique. Quand je fais les musiques de mes films, je les enregistre toujours avant. Donc je raconte toujours les films à Francis Lai ou Michel Legrand et je leur dis : "Maintenant vous me racontez la même histoire, avec des notes de musique". C'est à ce moment-là que je sais si c'est mon film ou si ce n'est pas mon film. C'est un peu comme ça que je fonctionne. Moi je suis un autodidacte, un cinéaste amateur. Je n'ai pas fait d'école. Je fais des choses qui viennent d'un ressenti inexplicable. C'est pour ça que certains aiment mes films et que d'autres ne les aiment pas. Ce n'est pas rationnel. Très souvent, les critiques veulent des choses rationnelles.

### Didier Barbelivien réalisera la prochaine B.O de votre prochain film, Finalement, pouvez-vous nous en parler un peu ?

Je l'ai appelé *Finalement* car je pensais que ça allait être mon dernier, mais il m'a donné envie de faire le 52ème (rires). *Finalement* est un film très musical. Kad Merad a le rôle principal. C'est très proche



**« MOI AUSSI, JE ME RAPPROCHE DE LA SORTIE. MAIS J'AI SURTOUT ENVIE DE CROIRE QUE LA MORT EST LA PLUS BELLE INVENTION DE LA VIE. QUE C'EST UNE RÉCOMPENSE. D'UN SEUL COUP, TOUTES VOS EMMERDES S'ARRÊTENT. JE NE CROIS PAS À LA MORT COMME UNE FIN. »**

d'*Itinéraire d'un enfant gâté*. C'est quelqu'un qui a envie de quitter le monde fou dans lequel on vit. Le voyage est toujours intéressant. Dès qu'on part avec un sac à l'aventure, c'est fou ce que l'on peut voir, les gens que l'on peut rencontrer. J'avais très envie de filmer la France pour lui dire merci de m'avoir accueilli et de m'avoir rendu heureux. J'ai l'intime conviction que c'est le pays le plus beau du monde avec l'Italie et l'Espagne. Pourtant, j'ai fait le tour du monde plusieurs fois.

### Quel est le secret de toute cette inspiration, qui vous vient encore aujourd'hui ?

Je dois tout à ma curiosité. Il y a huit milliards de gens sur cette terre. Votre vie, la mienne, toutes les vies sont passionnantes. Je ne comprends pas ceux qui disent qu'ils n'ont pas d'idées. C'est impossible. Il suffit de regarder ce qui se passe autour de soi. ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ELSA DIZIER

**CNJ**  
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME  
L'école supérieure des nouveaux métiers du journalisme

Deviens journaliste !

CANDIDATURES  
HORS  
PARCOURSUP  
admissions@cnj44.com

## BACHELOR JOURNALISME RECONNU PAR L'ETAT

ENSEIGNEMENT EN INITIAL SUR 3 ANS 1500h de cours + 6 périodes de stages

TITRE RNCP CERTIFIÉ NIVEAU 6 équivalent à un niveau bac+3

### UN APPRENTISSAGE PLURIMEDIA PROFESSIONNALISANT :

TV, radio, print, web pour répondre aux besoins des rédactions.  
Expériences concrètes et au plus près du terrain.

02 55 59 93 19  
contact@cnj44.com

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME  
44300 NANTES



cnj44.fr



## ÉROSION DU TRAIT DE CÔTE

# Le Pouliguen appelle à une solidarité nationale

En mai, la chambre régionale des comptes de Pays de la Loire a rendu son rapport : Le Pouliguen et Piriac-sur-mer aggravent l'érosion du trait de côte avec leur politique d'urbanisme. Vraiment ?

« Regardez en bas, les falaises s'effritent, bientôt c'est ma maison qui va tomber ! », lance Danielle, retraitée. Cette dernière habite avec son mari une maison face à la mer, sur la côte sauvage du Pouliguen. En France, 5.000 à 50.000 logements d'une valeur comprise entre 800 millions et 8 milliards d'euros pourraient s'écrouler dans la mer d'ici à 2100, selon le Cerema (centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), organe d'ingénierie d'État. Face à ce phénomène, les rapports fusent quand les institutions tentent de concilier aménagement et gestion financière. Sur la presqu'île guérandaise, l'érosion du trait de côte inquiète, Le Pouliguen et Piriac-sur-mer étant considérées comme les communes les plus exposées. Ces deux mêmes communes ont été pointées du doigt le 28 mai dernier par la chambre des comptes des Pays de La Loire. L'organisme a constaté des autorisations de construire sur des secteurs où le trait de côte recule, aggravant ainsi l'exposition de leur territoire au risque d'érosion. On parle là de structures

**« AUJOURD'HUI, JE FAIS FACE À TOUTES LES RÉACTIONS POSSIBLES. CERTAINS HABITANTS SONT CLAIEMENT CLIMATO-SCEPTIQUES ET PENSENT QUE L'ÉROSION EST UNE FAUSSE AFFAIRE. D'AUTRES SONT DIRECTEMENT TOUCHÉS, ILS VOIENT LES FALAISES S'ÉCROULER SOUS LEURS PIEDS »**

**NORBERT SAMAMA, MAIRE DU POULIGUEN**



neuves, bâties face à la mer, le long de la côte d'Amour. « La plupart des données datent de 2011. Sinon, il s'agit seulement d'un permis de construire illégal de 2017, qui n'est pas contraire à la bande d'érosion prévue au PPRL mais ne respecte pas les préconisations en matière de risque de submersion marine », se défend Norbert Samama, maire du Pouliguen et vice-président Cap Atlantique à la transition écologique chargé du schéma de cohérence territoriale et des stratégies foncières et littorales.

### UNE STRATÉGIE LOCALE À DOUBLE-TRANCHANT

Ce dernier apporte une expertise importante à l'intercommunalité et établit une stratégie locale de gestion du trait de côte. Le drame de la tempête Xynthia, en 2010, leur a mis la puce à l'oreille. La tempête avait provoqué la mort de 52 personnes en France, dont 35 en Vendée (29

sur la seule commune de La Faute-sur-Mer), la faute à la « cuvette de la mort », des terrains qui n'auraient jamais dû être considérés comme constructibles. Il faut agir face aux risques de submersion et d'érosion côtière. Depuis 2011, des plans de prévention des risques littoraux sont mis en place sur la presqu'île. « On fait un diagnostic pour identifier les enjeux sur tous les plans ; habitat, économie, biodiversité, tourisme... Puis, il y aura des orientations stratégiques, c'est-à-dire, est-ce que je conserve des ouvrages en défense ou est-ce que je relocalise ? », détaille Norbert Samama.

La relocalisation s'érige par le déplacement du bâtiment à risques. Les digues, murs de défenses, enrochements ou murs de soutènement sont des exemples d'ouvrages de protection disposés sur la plage parallèlement au trait de côte. Ça coïncide. Tous ces bouleversements de politiques d'aménagement ont un coût, parfois difficile à supporter pour les communes. Se pose alors la question d'aides de l'État. En ce qui concerne les ouvrages de défense, l'État est fidèle à une doctrine : en créer et soutenir financièrement seulement s'ils sont respectueux de l'environnement. Pour la relocalisation, l'accompagnement de l'État reste encore incertain.

### « IL RESTE UNE INCERTITUDE SUR L'ACCOMPAGNEMENT FINANCIER DE L'ÉTAT »

En 2021, la loi « climat résilience » est adoptée. Elle permet aux communes qui s'inscrivent sur une liste nationale de réaliser des cartographies des risques à 30 ans et 100 ans. Il s'agit donc d'une démarche volontaire des communes : « Certaines n'ont pas souhaité s'inscrire. Non pas parce qu'elles n'ont pas voulu prendre en compte ces risques





mais parce qu'il reste une incertitude sur l'accompagnement, notamment financier, de l'État », explique Adeline Adam, bénévole à l'association Surfrider Foundation.

### **CAP ATLANTIQUE ET SAINT-NAZAIRE AGGLO RECENSENT 141 KM DE CÔTE ET TRAVAILLENT ENSEMBLE SUR UNE STRATÉGIE COHÉRENTE**

Le contexte politique du remaniement pourrait rebattre les cartes. La députée Renaissance, Bérangère Couillard, avait créé le Comité national du trait de côte qui devait rendre ses conclusions le 30 juin. « Nous nous battions pour que le financement ne soit pas à la seule charge des collectivités et populations locales mais que s'applique une solidarité nationale. La défense de nos côtes concerne la totalité de nos territoires », se désole Norbert Samama.

En 2020, un appel à projet a été lancé par le Cerema et l'ANEL (association nationale des élus du littoral) pour porter une stratégie de gestion du trait de côte. Deux intercommunalités y ont répondu : Cap Atlantique et Saint-Nazaire agglo. Les deux intercommunalités recensent 141 km de côte et travaillent ensemble sur une stratégie cohérente. « Nous avons intérêt à mutualiser nos forces. L'érosion côtière concernera bientôt la totalité du département », justifie le maire, vice-président de Cap Atlantique. Études, observations, réunions publiques et séances consultatives : une politique participative est menée sur la presqu'île guérandaise. « Nous sommes attentifs à prévenir les propriétaires dans leur acte de construire ou un acte d'acquisition », ajoute Norbert Samama. Vivre avec son temps est un pari difficile. Les institutions sont épaulées par des associations engagées : « Il faut sensibiliser et alerter le grand public.

Plus particulièrement, ceux qui vont sur le littoral de manière occasionnelle. Ils ne voient les littoraux qu'en été, quand ils sont calmes alors que ça bouge énormément durant les autres saisons. Il faut faire un pas de plus vers ce changement de perception des littoraux », précise Adeline Adam bénévole à l'association Surfrider Foundation.

### **« LA FAÇON DONT ON TRAITE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE M'INQUIÈTE. »**

Les habitants des côtes étant les premiers concernés par l'érosion du trait de côte, Le Pouliguen a créé un comité partenarial. Au-delà du comité de pilotage, qui réunit élus, techniciens et scientifiques, ce sont des associations du territoire qui sont intégrées aux réunions. « On a le temps d'agir mais nous devons le consommer intelligemment », réfléchit Norbert Samama. Douce et peine planent au-dessus des dossiers d'érosion, à la mairie du Pouliguen : « La façon dont on traite le changement climatique m'inquiète. Aujourd'hui, je fais face à toutes les réactions possibles. Certains habitants sont clairement climato-sceptiques et pensent que l'érosion est une fausse affaire. D'autres sont directement touchés, ils voient les falaises s'écrouler sous leurs pieds », dénonce le maire.

La prise de conscience du changement climatique et de ses conséquences ne semble pas totale pour tous : « Aujourd'hui, on a encore cet imaginaire de maison les pieds dans l'eau qui paraît idyllique mais ce n'est pas vivable. Il faut se diriger vers un changement de mentalité », assure la bénévole à Surfrider Foundation. Ce sont 8 millions de personnes, soit 12% de la population française qui seront impactés par l'érosion du trait de côte d'ici 2100. ●

ELSA DIZIER

**EN 2021, LA LOI « CLIMAT RÉSI- LIENCE » EST ADOPTÉE. ELLE PERMET AUX COMMUNES QUI S'INSCRIVENT SUR UNE LISTE NATIONALE DE RÉALISER DES CARTOGRAPHIES DES RISQUES À 30 ANS ET 100 ANS.**

## **Découvrir et cuisiner les algues avec des cueilleurs professionnels**

Vente directe sous les halles du marché du Croisic



Avenue de Saint-Goustan, LE CROISIC

@jardinsdelamer

09.75.75.84.07

Une série d'interdictions de baignades avaient perturbé l'été, l'année dernière. En cause, une eau de mer polluée suite à des déjections d'animaux, des déversements d'eaux usées ou d'autres raisons encore inexplicables. « Si un chien laisse une déjection, l'océan va l'absorber. Si dix jours après un autre chien fait pareil, l'océan est encore capable de la traiter. Mais si vous en avez dix dans la même journée, l'océan ne peut pas la traiter et l'eau sera contaminée », explique le directeur de communication de Cap Atlantique, Vincent Loustaunau. Sur le territoire, 75.000 habitants l'hiver contre 350.000 l'été : l'activité humaine étant de plus en plus forte, l'océan peine à suivre. Les communes de la presqu'île, Cap Atlantique, l'ARS (Agence Régionale de Santé) et des laboratoires indépendants s'associent alors pour faire des prélèvements réguliers et assurer une baignade de qualité. « La santé des citoyens est primordiale et les principes de précaution sont appliqués. En général, on n'attend pas d'avoir des eaux trop mauvaises ou qu'il y ait un risque », rassure Jean-Baptiste Brune, directeur de la communication de la mairie de La Baule.

### 2 À 3 PRÉLÈVEMENTS RÉALISÉS TOUTES LES SEMAINES

Toute l'année, les équipes Cap Atlantique sillonnent 39 sites de baignade sur les 98 kilomètres de côtes qu'elle couvre. « Il n'est pas rare de voir sur la côte nos agents parfois en maillot de bain ou en combinaison qui vont dans l'eau », raconte Vincent Loustaunau. En mai, juin et septembre, 2 à 3 prélèvements d'eau sont réalisés par semaine, l'été, les équipes s'alourdissent de saisonniers pour en réaliser tous les deux jours. Des mesures au-delà des recommandations de l'ARS.

Les institutions s'appliquent également à sensibiliser les populations : « L'an dernier, on a fait une campagne humoristique avec Mam'Goudig le personnage breton afin de rappeler les dix commandements pour assurer la qualité de l'eau. Chacun a un geste à faire pour permettre à l'océan de s'en sortir », espère Vincent Loustaunau.

« On est le seul port en Loire Atlantique labellisé pavillon bleu », se félicite Jean-Baptiste Brune. La Baule détient, en effet, le Pavillon Bleu pour l'ensemble de ses plages et pour le port de La Baule-Le Pouliguen.

Mais, une plage manque à la liste : celle en face de l'avenue De Gaulle. Pour



**EAU PRÉCIEUSE**

**Pavillon Bleu à La Baule : le Label qui (r)assure**

Faut-il s'inquiéter de la qualité de l'eau sur les plages de la presqu'île ? Avec le coup d'envoi de la saison estivale, les touristes et habitants espèrent ne pas revivre le scénario de l'été dernier. À La Baule, le label Pavillon Bleu fait son effet.

**« L'ANNÉE DERNIÈRE, EN RAISON DE LA GROSSE PLUVIOMÉTRIE QU'IL Y A PU AVOIR SUR LE TERRITOIRE, LES TESTS AURAIENT ÉTÉ FAUSSÉS SUR LA VÉRITABLE QUALITÉ DE L'EAU »**

cause, la mairie n'a pas déposé de dossier demandant son label. « Au moment du dépôt, des analyses sont faites. L'année dernière, en raison de la grosse pluviométrie qu'il y a pu avoir sur le territoire, les tests auraient été faussés sur la véritable qualité de l'eau », assure le directeur de communication de la ville. La qualité des zones de baignade est facteur de plusieurs choses et notamment de la pluviométrie, des courants et des vents. En cas de fortes pluies, l'eau drainée en rétro-littoral se déverse dans la mer puis, via des courants, reste stockée dans la baie.

### PAVILLON BLEU : LE LABEL QUI RASSURE

Lors du dernier Conseil municipal, l'adjointe au maire, Annabelle Garand, a mis sur table un autre facteur de risque de

contamination de l'eau : « Il suffit d'un prélèvement à côté de la crotte et c'est la catastrophe ! Mais globalement, la qualité de l'eau est bonne dans la baie ».

Les déjections de goélands, au même titre que celles des chiens ou des chevaux, empêcheraient à cette plage de recevoir le Pavillon Bleu aussi. Une plage à éviter ? « Au contraire, toute la baie et les zones de baignades sont conformes aux normes qui nous sont imposées par l'État. Il faut savoir que La Baule fait des prélèvements supplémentaires pour garantir encore plus la qualité de l'eau sur nos plages », martèle Jean-Baptiste Brune. Tous les moyens semblent alors mis en œuvre pour assurer, à touristes et habitants des communes, des baignades sereines, loin de tout danger. Reste à savoir s'il y aura beaucoup d'interdictions cet été. À vos bons gestes !

ELSA DIZIER



## MAÎTRISE D'ŒUVRE

Ordonnancement – Pilotage – Coordination  
Suivi de travaux – Assistance à la Maitrise d'Ouvrage...



**LA BAULE COORDINATION**

**Eric Calhan 09 71 20 63 00**

**labaulecoordination@orange.fr**

**Immeuble Constens - bd Docteur Chevrel - LA BAULE**

## VOS 2 COMPLEXES SPORTS & LOISIRS



+ de 15 activités indoor à 1h de Nantes !



**LES SABLES D'OLONNE** | Bowling - Trampoline - Kids Parc - Vague de Surf  
Escape Game - Quiz - Jeux d'arcade - Bar & Snack

**PORNICHET** | Bowling - Trampoline - Kids Parc - Karaoké - Quiz  
Foot 5 - Padel - Karting - Jeux d'arcade - Bar & Snack

[www.up2play.fr](http://www.up2play.fr)

**Un bon moment  
en famille ?  
Asseyez-vous  
& commandez  
à table.**



**Nouveau  
Commande à table**

Service à table disponible dans les restaurants participants. Voir liste des restaurants participants sur [mcdonalds.fr](http://mcdonalds.fr)

**MCDONALD'S  
LA BAULE**

**Zone Salines**

Route de La Baule

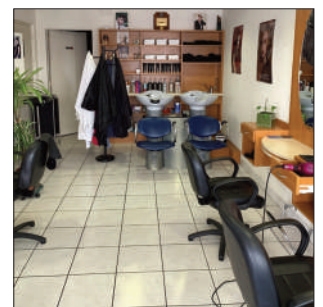
## Hélène Coiffure



**SPÉCIALISTE DES  
COUPES DE CHEVEUX  
... ET DES COUPES  
DE FOOTBALL !**

Que vous soyez  
habités, vacanciers  
ou passagers à La  
Baule c'est toujours  
avec le sourire et  
dans la convivialité  
que vous serez ac-  
cueilli par Hélène  
Giguet Coiffure !

20 ans d'expérience



**8, avenue des pétrels  
(près du marché de la Baule)  
Tel : 02 40 60 94 92**

LE PLUS BEAU VESTIGE DE LA GUERRE  
RESTAURÉ IL Y A 30 ANS À BATZ

## Musée du grand blockhaus : une sacrée Histoire

Fort d'un héritage historique important, la Presqu'île de Guérande héberge depuis bientôt 30 ans, un musée désormais très reconnu. Ludique et immersif, il fait dorénavant partie du patrimoine des Batziens.

Occupé par les soldats allemands, le Grand Blockhaus de Batz-sur-Mer est conçu pour renforcer la protection des ports maritimes français suite à l'opération Chariot, le 27 mars 1942. Les travaux durent cinq mois, d'octobre 1942 à février 1943. Durant la guerre, il est utilisé comme Poste de Direction de tirs de Batz-sur-Mer. Il sera totalement vidé et abandonné à la fin de la guerre.

Entre 1951 et 1953, il est occupé de nouveau par une famille de réfugiés de Saint-Nazaire, mais sera de nouveau laissé à l'abandon. Visible à des kilomètres au large, il est le lieu de visite idéal pour les touristes de la côte.

Fin des années 50, le bunker est mis en vente par le propriétaire du terrain. La Marine Nationale montre alors un intérêt, et use de son droit de préemption pour l'acheter en 1958. Il ne sera malheureusement ni occupé, ni restauré.

### SEPTIÈME SITE LE PLUS VISITÉ DE LOIRE-ATLANTIQUE

Le Musée, ouvert en 1997 a accueilli plus de 850 000 visiteurs depuis son ouverture. Depuis son ouverture, après trois années de restauration, ce musée s'est imposé comme un lieu de mémoire incontournable, racontant une page charnière de l'histoire de la Presqu'île. Luc et Marc Braeuer, fondateurs du musée, sont à l'initiative des travaux entrepris il y a trente ans. Leur souhait : transformer un vestige de la Seconde Guerre mondiale en musée, tout en utilisant leur collection de matériel constituée depuis leur enfance. Une mise en valeur d'un patrimoine du siècle passé, qui n'a pas bénéficié de subventions.

Chaque année, quelque 40 000 visiteurs poussent les portes du bloc de béton, faisant de lui le septième site le plus visité de Loire Atlantique. Par la visite des collégiens et lycéens, il revêt aussi d'un vrai intérêt pédagogique.



**INFOS  
PRATIQUES  
TÉLÉPHONE :  
02 40 23 88 29  
HORAIRES :  
OUVERT TOUS  
LES JOURS DE  
10H À 19H**

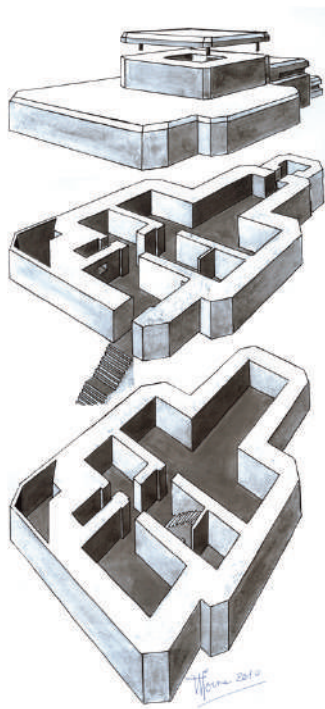
**TARIFS  
ADULTES :  
9,50 EUROS  
TARIF RÉDUIT /  
ENFANTS,  
ANCIEN  
COMBATTANT,  
HANDICAPÉ :  
7 EUROS**

Passionné par cet épisode marquant de l'histoire, c'est aussi au travers de nombreux ouvrages que les deux propriétaires du musée s'illustrent. Ajoutant chaque année de nouvelles pièces à leur collection, comme l'ajout d'un télémètre blindé de quatre mètres en mars 2023, les deux frères ne cessent de faire vivre le blockhaus et participent au devoir de

mémoire. Cette année marquera les 80 ans du débarquement de Normandie et les 30 ans du rachat du Grand Blockhaus de Batz-sur-mer. Un rendez-vous incontournable, au cœur de l'Histoire mondiale aux virages locaux. ●

ALEXIS ANDOUARD





Atlantique, en grande partie la région de Saint-Nazaire, devient rapidement une zone d'intérêt stratégique pour les forces allemandes.

La Presqu'île, avec ses nombreux villages, se retrouve sous le coup de l'occupation allemande. Les envahisseurs fortifient la région pour protéger leurs bases de sous-marins situées dans les ports de Saint-Nazaire et de Lorient. De nombreuses constructions de bunkers et de blockhaus transforment le paysage. La population locale subit de lourdes réquisitions.

« Après avoir libéré la Normandie, les Alliés ont foncé plein sud et sont allés libérer Rennes, le 4 août 1944. Une semaine plus tard, Nantes est aussi libéré de l'occupant », décrit Marc Braeuer, directeur du musée historique du grand blockhaus de Bats-sur-Mer. À ce moment précis, les habitants de la Presqu'île sont persuadés que leur libération ne tardera pas aussi. Seulement, 28 000 soldats allemands vont s'enfermer dans une zone allant de l'estuaire de la Vilaine jusqu'au Sud-Loire.

### 130 000 CIVILS PIÉGÉS

Ce sont 130 000 civils, surnommés les « empochés », qui se retrouvent pris au piège dans cette zone. Une situation particulièrement courante dans les régions côtières subissant une forte militarisation par les Allemands. Ces individus, pris au piège, ont donc été coupés du

reste de la France libérée.

Malgré les dangers, plusieurs d'entre eux créent un réseau de résistance. Ils collectent des informations sur les mouvements des troupes allemandes, aident à cacher des parachutistes alliés et sabotent les infrastructures utilisées par l'occupant. « Le chef départemental de la Résistance, Chombart de Lauwe, encourage les plus actifs à quitter la Poche pour s'engager dans les forces armées qui tiennent le front. » La vie quotidienne des empochés est donc marquée par la clandestinité.

À partir de 1943, les bombardements alliés sur les installations allemandes, dans la région de Saint-Nazaire, augmentent en intensité. Ces attaques, essentielles pour affaiblir les forces ennemies, ajoutent une nouvelle dimension à cette situation.

### LE GRAND BLOCKHAUS DE BATZ-SUR-MER POUR LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Reviement de situation avec le débarquement de Normandie. Il donne un nouveau souffle d'espoir aux empochés. Après 11 mois d'attente, le 11 mai 1945, les troupes américaines et françaises libèrent enfin la région, mettant fin à cinq années d'occupation et de lutte. Les empochés de la Presqu'île de Guérande incarnent le courage et la détermination durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, leur mémoire est honorée et l'histoire de la Presqu'île est mise à l'honneur au Grand Blockhaus de Bats-sur-Mer. Ce musée est installé dans un des plus grands Blockhaus du Mur de l'Atlantique. À travers ses 300 m<sup>2</sup>, il présente en son sein l'histoire de la région de 1939 à 1945. ●

ALEXIS ANDOUARD

80 ANS APRÈS LA LIBÉRATION

L'histoire des "empochés" de la presqu'île

Entre 1944 et 1945, ils étaient 130 000 civils à être piégés dans la poche de Saint-Nazaire, entourés par 28 000 soldats allemands. Une histoire contée par Marc Braeuer, directeur du grand blockhaus de Bats-sur-Mer.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la Presqu'île de Guérande a été le théâtre d'un épisode important, mais pour autant méconnu du grand public. En juin 1940, la France tombe sous l'occupation allemande après une défaite éclair. La côte

DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA VILLE DE ST-NAZAIRE A ÉTÉ RASÉ À 85%, SELON LE SITE INTERNET DE LA VILLE

## THE FESTIVAL DE L'ÉTÉ

# "Les Escales vont rester sur le Petit-Maroc !"

Saint-Nazaire accueille du 19 au 21 juillet plus de 30.000 festivaliers pour la 32<sup>e</sup> édition des Escales. Pomme, PLK ou encore Ibrahim Maalouf se produiront aux côtés de 9 "musiciens du monde" pour faire bouger et émouvoir le public du Petit-Maroc. Gérald Chabaud, directeur du festival, a hâte d'y retrouver artistes et festivaliers pour l'édition 2024... et pour les prochaines également !

**P**our cause de chantier, l'édition 2024 des Escales a été annoncée comme étant la dernière sur le site du Petit-Maroc avant plusieurs années. Est-ce que vous comptez dire au revoir à ce lieu en musique ?

On ne va pas lui dire au revoir ! On va modifier un peu notre approche et on va finalement rester sur le Petit-Maroc. C'est une bonne nouvelle car beaucoup de festivaliers sont autant attachés que nous à ce site. C'est vraiment un lieu qui dégage quelque chose vu qu'il est situé sur une île et qu'il donne accès au public à une petite plage. Donc malgré les travaux, on va s'organiser pour continuer à être présent sur le Petit-Maroc.

**Quelles mesures allez-vous mettre en place pour sécuriser le festival et permettre une bonne cohabitation entre les zones de travaux et le festival ?**

C'est un travail que l'on a avec tous ceux qui vont intervenir sur les travaux. On en discute fréquemment lors de réunions, de manière à regarder les espaces disponibles, les calendriers prévisionnels pour pouvoir s'adapter au mieux.

**L'année dernière a été une année record en termes d'entrées. Est-ce que vous vous attendez à autant de festivaliers pour l'édition 2024 ?**

L'année dernière a été une année record. Mais cette année va plus ressembler à l'édition 2022 qu'à celle de 2023 en termes d'affluence. Ce qui en fait tout de même une excellente année !

**Dans la programmation de cette année, les têtes d'affiches défendent tous des projets et des univers très différents. C'est important pour vous que le festival ne se bride pas à une uniformisation de la musique ?**

Nous sommes partisans de plusieurs approches dans la programmation. Nous avons tout d'abord la curiosité d'aller piocher des artistes dans des univers et dans des styles musicaux différents. La



**"UN FIL ROUGE EST APPARU AU FUR ET À MESURE DE LA CONSTRUCTION DE LA PROGRAMMATION : LE TRÈS GROOVE ET LE TRÈS DANSANT. JE PENSE QUE LES FESTIVALIERS VONT BEAUCOUP DANSER CETTE ANNÉE !"**

**"J'AURAIS TENDANCE À DIRE QUE YAMÉ, LALA & CE ET LE GROUPE BAGARRE POURRAIENT ÊTRE LES VRAIES RÉVÉLATIONS DE LA GÉNÉRATION Z."**





CRÉDIT PHOTO CLAIRE ROBIN - OUEST-FRANCE

deuxième idée, c'est d'avoir une programmation dans laquelle il y a un peu plus d'artistes étrangers que d'artistes français. On est un des rares festivals à faire ça. Pour finir, on cherche à équilibrer la présence scénique hommes/femmes sur scène.

**Pour l'édition 2024, 9 artistes ont été retenus dans le cadre du projet Globe Trotter. On imagine qu'il y avait beaucoup de candidats, comment les avez-vous sélectionnés ?**

Le projet Globe-Trotter est un projet de partenariat entre festivals du monde entier, qui est à l'initiative des Escales. Chaque année, on garde la moitié des festivals de l'année précédente en complément de nouveaux. On leur demande de nous envoyer les pépites musicales de leur zone géographique. Ils nous font des listes de candidats, qu'on écoute tous pour finir par choisir nos coups de cœur. Ces artistes ne sont, pour la grande majorité, jamais venus ni en Europe ni en France. On leur fait rencontrer des professionnels pour qu'ils puissent revenir ici pour faire programmer des tournées. Ce n'est pas une sélection de musique du monde mais bien de musiciens du monde. On essaye avec ce projet de garder une diversité musicale car certains font de la soul, du rap, ou encore de la pop...

**Vous parlez de coup de cœur. Est-ce**



**que vous en avez un sur ces projets artistiques en particulier ?**

Il y en a évidemment beaucoup ! Mais je suis très impatient de voir l'artiste F-MACK, qui a été proposé par le festival mexicain Bahidorá.

Je pense que ça va être la très grosse et la très bonne surprise de cette année.

**Ces nouveaux talents se produisent depuis 2022 sur la scène Estuaire qui leur est dédiée. Est-ce que vous sentez que le public est de plus en plus présent devant leurs prestations et ainsi davantage réceptif à la nouveauté ?**

C'est vraiment une des choses qui me tient le plus à cœur. Ce sont des artistes qui n'ont jamais joué devant autant de monde. Quand ils jouent sur la scène Estuaire, les festivaliers sont souvent entre 3000 et 3500. Ce qui montre que le public des Escales est en attente de cette nouveauté et de cette curiosité musicale pour ces artistes qu'ils ne connaissent pas musicalement. A chaque fois, ça fonctionne extrêmement bien ! Et quand on fait les enquêtes à la fin du festival, les festivaliers nous disent avoir autant aimé les découvertes que les têtes d'affiche.

**Quel artiste dans cette programmation 2024 pourrait être "La vraie révélation" des festivaliers de la génération Z ?**

J'aurais tendance à dire que ça pourrait être Yamè, Lala & ce ou encore le groupe Bagarre. Ce sont des artistes qui sont en plein boom en ce moment !

**Qu'est-ce qui fait de cette édition une édition inédite par rapport aux années précédentes ?**

Avec la grande diversité des styles musicaux invités, un fil rouge est apparu au fur et à mesure de la construction de la programmation : le très groove et le très dansant. Je pense que les festivaliers vont beaucoup danser !

**Les rives de l'Estuaire vont être réaménagées et agrandies dans la continuité du chantier prévu sur le site du Petit-Maroc. Est-ce que vous avez pu suggérer des idées d'aménagement propices à un développement du festival ?**

On a effectivement participé à des réunions de réflexion au cours desquelles on a pu émettre quelques propositions qui permettraient de rendre ce site toujours plus attractif, y compris pour le festival. Certaines ont été retenues, mais il ne m'appartient pas encore d'en dévoiler les contours...

**Le festival s'est positionné sur les réseaux sociaux concernant la montée du Rassemblement National et son impact sur le monde de la culture et sur les valeurs défendues par votre festival. Quelles peuvent être les conséquences directes sur Les Escales ?**

Les Escales est un festival ouvert sur le monde et sur la diversité dans tous ses aspects. On s'est positionné après avoir pris connaissance que dans les pays d'Europe où l'extrême droite est arrivée au pouvoir, la culture est toujours attaquée, toujours menacée et toujours affaiblie. Ce qui ne correspond évidemment pas aux valeurs de convivialité, de diversité, de curiosité que nous défendons. Après lecture de leur programme, nous considérons que l'extrême droite ne présente ni garanties ni propositions pour la culture. Nous ne pouvons qu'en tirer la conclusion que la culture et l'extrême droite ne sont pas faites pour aller ensemble. On peut donc craindre que la diversité de nos festivals ne soit pas en adéquation avec leurs objectifs. ●

**"LA CULTURE ET L'EXTRÊME DROITE NE SONT PAS FAITES POUR ALLER ENSEMBLE. ON PEUT DONC CRAINDRE QUE LA DIVERSITÉ DE NOS FESTIVALS NE SOIT PAS EN ADÉQUATION AVEC LEURS OBJECTIFS."**

*PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE GUILCHER*

**Votre publicité  
dans Label Côte**

Contact : 06.71.39.00.76 / [afxl@orange.fr](mailto:afxl@orange.fr)

## DOSSIER

# Le cheval dans la baie, un business mais surtout des passions

La presqu'île de Guérande est un secteur non négligeable du sport équestre français et international. Une réputation qui profite à l'économie locale autant qu'aux passionnés d'équitation.

DOSSIER RÉALISÉ  
PAR PAULINE GUILCHER

## Le Jumping de La Baule, vitrine internationale au service du local

Les Américains ont débarqué ! Du 6 au 9 juin, pas moins de 17 nations, 68 cavaliers et 182 chevaux de haut niveau ont concouru sur la pelouse du stade François-André. En jeu ? Une étape de plus pour les qualifications des Jeux Olympiques de Paris mais également des dotations. Pour cette édition 2024 du CSIO5\* de France, elle s'est d'ailleurs élevée à 1 018 200 euros pour l'ensemble des quatre jours de compétition.

### 22.000 NUITÉS OBSERVÉES SUR LA BAULE AU MOMENT DU JUMPING

Une compétition à haut gain qui s'est déroulée sous les regards attentifs et dans le silence de quelques 50 000 spectateurs. L'occasion pour les selleries et marques d'équipement équestre d'attirer de nombreux clients. C'est le cas d'Har-cour, sponsor officiel de l'équipe de France d'équitation. Installée en nom propre sur l'avenue du Général de Gaulle depuis mars 2021, la marque était également présente dans l'enceinte du Jumping. "Le Jumping est une très belle vitrine, tout autant que seront les Jeux Olympiques pour notre prochain stand à Versailles", confie une commerçante de la marque.

**POUR CETTE ÉDITION 2024 DU CSIO5\* DE FRANCE, LA DOTATION S'EST D'AILLEURS ÉLEVÉE À 1 018 200 EUROS POUR L'ENSEMBLE DES QUATRE JOURS DE COMPÉTITION.**

Mais l'impact du jumping dépasse également les terrains de concours, et ce, d'année en année.

Au cours des quatre jours de compétition, 22 000 nuités ont été réservées et ont permis de recevoir en moyenne 5 500 touristes journaliers, dont 16% de visiteurs internationaux, sur la commune de La Baule. Les réservations de locations saisonnières via Airbnb, Homelidays et Abritel ont, quant à elles, enregistré un taux d'occupation de 27% pendant la période du Jumping, tout comme l'an passé. Reste à voir si le quinté + qui se tiendra le 11 juillet prochain à l'hippodrome de Pornichet et si le coup de départ des matchs de polo du Brittany Polo Club à partir du 20 juillet continueront à faire galoper jusqu'à la presqu'île les aficionados des chevaux.

## Au Manège des Platanes : le plaisir de monter en forêt

Dans la presqu'île de Guérande, lorsque que l'on se rend à la maison de la presse en quête d'une carte postale de vacances, on tombe inévitablement sur des photos de chevaux galopant sur la plage face au coucher de soleil. Une image qui s'étend également à internet dès que le mot-clé "La Baule" est posé en barre de recherche. Car oui, les chevaux et l'équitation font partie intégrante de l'identité de la baie. Certains disent même qu'ils en sont un "emblème". Et pour cause, pas moins de 18 poneys clubs, centres équestres et écuries y sont installés. Le Manège des Platanes en fait partie. Situé en face de la forêt d'Escoublac et à vingt minutes à dos de cheval de la plus grande plage d'Europe, celui qu'on nomme "centre équestre his-





Vente aux enchères : l'amour des chevaux n'a pas de prix



Quand les coups de cœur déchaînent les coups de marteaux. Le 5 juin dernier, une clientèle de passionnés de chevaux triée sur le volet s'est réunie dans le magnifique cadre du restaurant de plage Les Albatros, pour la deuxième édition de La Baule Auction. 19h30, pieds dans le sable et verre de champagne à la main, l'envie d'avoir le mot de la fin et de remporter le prix tant désiré résonne dans toutes les têtes. Et non, il n'est pas question d'une compétition équestre mais bien d'une vente aux enchères. Pour la deuxième édition de La Baule Auction, la maison Balsan Enchères, organisatrice de la soirée, a proposé six embryons sexés ou non pour un

« CETTE SOIRÉE PERMET DE METTRE EN AVANT LE SAVOIR-FAIRE DES CAVALIERS, DES ÉLEVEURS D'ÉLITE ET DES MARCHANDS DE CHEVAUX DU COIN »

prix de départ de 10.000 euros et seize chevaux d'élites à partir de 15.000 euros. Suite aux essais effectués dans l'enceinte du manège des Platanes et des coups de cœur qui s'en sont découlés, la soirée a battu son plein. Nina de Villée, jument de cinq ans et top price de la soirée a fait chavirer les cœurs des acheteurs en faisant monter les enchères à 220.000 euros. Suivie de près par Carlina du Gallet vendue pour 170.000 euros et par l'étalon de trois ans Clever Hof Ter Bruggen pour un prix final de 150.000 euros.

**TOP PRICE DE LA SOIRÉE À 220.000 EUROS POUR NINA DE VILLÉE**

Et si cette seconde édition de La Baule Auction a autant attiré, le chargé de communication de l'événement le sait bien, c'est en partie grâce à la vitrine apportée par le Jumping, qui se tenait au même moment, tout près de là. "Cette soirée permet de mettre en avant le savoir-faire des cavaliers, des éleveurs d'élite et des marchands de chevaux du coin en faisant un lien rapide et simplifié avec les cavaliers internationaux qui n'ont pas le temps de parcourir toute cette belle terre d'élevage qu'est la Bretagne", souligne Julien Counet.

Et si les acheteurs ont visé juste, peut-être retrouverons-nous prochainement ces chevaux d'élite sur les terrains de compétition de la presqu'île de Guérande...●



torique de La Baule" bénéficie d'une situation géographique propice à la découverte, au loisir et au perfectionnement.

**L'ÉQUITATION DANS LE TOP 3 DES ACTIVITÉS RÉSERVÉES POUR LES PETITS ENFANTS DE BAULOIS**

Sarah le Gouic en est une des co-directrices. En dehors des licenciés du club et propriétaires présents à l'année, elle voit arriver une clientèle majoritairement parisienne au moment de la période estivale. Une clientèle présente à chaque vacances et notamment composée des petits-enfants des

retraités Baulois. "Ils ont le choix de les emmener au club de voile, au tennis, aux clubs de plage tout comme au centre équestre, mais quand ils ont plusieurs enfants à garder, l'équitation fait partie de leur top 3", estime la co-directrice. Raisonnablement fiable car il permet aux petits cavaliers et grands accompagnateurs de profiter de balades calmes et rafraîchissantes à dos de poney et sous les pins de la forêt. Et même si le jumping n'influence pas l'activité du centre équestre sur la même période, peut-être que les cavaliers en herbe pourront un jour compter parmi les quelques cavaliers du Manège des Platanes à participer au Jumping, comme ce fut le cas pour deux cavalières cette année en 1\*.

**L'INFO EN +**

**WATER-POLO**

Trois tournois de prestige au Brittany Polo Club de Guérande.  
 Du 20 au 28 juillet : Tente d'Argent INEOS Grenadier et tente de Bronze Terre de sel  
 Du 3 au 11 août : Tente d'Or APOSE et Derby Polo Cup  
 Du 22 août au 1er septembre : Atlantic Polo Cup, Trophée Diane Barrière et 16 goal.  
 Lieu dit Congor, 44350 Guérande  
 Tel : 02 40 62 02 64 ; Entrée gratuite

## GUIDE DES PLAGES DU 44

« Vous allez être épaté par la beauté de nos plages ! »

De la baie de La Baule à la plage de la Source à Pornic en passant par le Port Saint-Michel à Batz-sur-Mer... Pour la première fois, un guide répertorie plus de 70 plages et vous permet de sortir des « sables battus ».



Combien de plages connaissez-vous vraiment ? Bien sûr il y a les classiques, celles que tout le monde connaît. L'auteur du guide Matthieu Bellée, revient sur sa volonté de « porter à la connaissance du plus grand monde la beauté de notre littoral ».

### Pourquoi avoir voulu lancer un guide des plages de Loire-Atlantique ?

Je crois qu'il faut déjà une bonne dose de chauvinisme (*rires*). Blague à part, je crois que beaucoup de gens, qu'ils soient nouveaux ou installés depuis longtemps dans la région, n'imaginent pas à quel point notre littoral est divers et surtout magnifique, des falaises de schistes de la côte de Jade et leurs pêcheries à la côte sauvage granitique de la côte d'Amour. Le photographe avec lequel j'ai travaillé sur ce guide, Lionel Bioret, était estomaqué à la fin de notre semaine de « shooting ».

**« CHAQUE COMMUNE A AU MOINS UNE PÉPITE CACHÉE. IL FAUT PRENDRE SON BÂTON DE PÈLERIN ET ALLER À LEUR DÉCOUVERTE. RARES SONT LES LIGÉRIENS QUI CONNAISSENT PLUS DE 10 PLAGES. »**

est Nantais depuis toujours ! Comme lui, je pense que vous allez être épaté par la beauté de nos plages !

### Y-a-t-il des plages que vous avez découvertes en sillonnant la côte ?

Je connaissais la plupart d'entre elles pour avoir fait pas mal de recherches. Pour autant, je dois reconnaître que je n'étais jamais allé à Assérac. La plage de la Baie des Dames fait désormais partie de mes favorites. Les lecteurs vont être surpris. Chaque commune a au moins une pépite cachée. Il faut prendre son bâton de pèlerin et aller à leur découverte. C'est ce que je leur propose de faire avec ce guide. Rares sont les Ligériens qui connaissent plus de 10 plages.

### Que retrouve-t-on justement dans ce guide des plages de Loire-Atlantique ?

Plus de 70 plages, une photo en pleine page de chacune d'entre elles, les infos

pratiques explicitées grâce des pictogrammes (restaurant, accessibilité PMR, plage surveillée...), un texte explicatif, historique ou insolite, les horaires de marées, et notre classement des 20 plus belles plages. Hiérarchiser ou classer, c'est forcément subjectif. Il y a les incontournables, les plages qui font l'unanimité. Après, chacun à une histoire particulière avec telle ou telle étendue de sable. C'est pourquoi je propose aux lecteurs d'établir leur classement à la fin du guide. Il y a aussi l'interview d'Alain Miossec, géographe qui a notamment piloté le dictionnaire de la mer et des côtes en 2014. Ce spécialiste nous permet de comprendre comment se sont formées nos plages et leurs dynamiques.

### Où peut-on se procurer ce guide ?

Sur notre site internet : [www.guide-plages-loireatlantique.fr](http://www.guide-plages-loireatlantique.fr), dans les librairies, les maisons de la presse, et sur les

marchés de la côte. Je serai présent autant que possible pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à ce guide. De plus en plus de Nantais partent en vacances au Pouliguen, à Batz, Pornic... Ce ne sont pas que des plages. C'est aussi un riche patrimoine historique et culturel, des produits culinaires d'exception, et une grande diversité de paysages du nord au sud du département. Les Nantais ont la chance de vivre à moins d'une heure de la mer. C'est aussi pour ceux qui ne peuvent pas se permettre de partir en vacances. Je crois important que chacun puisse s'approprier ce littoral.



### Guide des plages de Loire-Atlantique

Auteur : Matthieu BELLÉE  
[www.guideplages-loireatlantique.fr](http://www.guideplages-loireatlantique.fr)  
11,90 € - Éditions BELMAT MEDIAS

RENCONTRE 5\*

## Giuseppe Cosmai L'homme fort du château

C'est au Domaine de la Bretesche, à Missillac, que Giuseppe Cosmai a posé ses valises et son savoir-faire pour satisfaire une clientèle de standing depuis un an. Un nouveau challenge pour le directeur général de l'établissement Relais & Châteaux niché au cœur du magnifique parc naturel régional de la Brière. Rencontre avec un passionné.



### Giuseppe, en quoi consiste votre rôle de Directeur général du domaine de la Bretesche ?

On m'a proposé un poste comme directeur général d'un domaine de 220 hectares, situé dans la commune de Missillac, entre Nantes et La Baule (ndlr : au Nord du Parc naturel régional de Brière à 35 minutes de la baie). On a posé nos valises, avec ma femme et mes enfants, en 2023. Au sein du domaine, il y a un golf, un hôtel, un château, deux restaurants et un spa. Je veille à la qualité et l'entretien du domaine, avec son golf, mais aussi aux lieux de restaurations et de logement.

### L'adaptation à votre nouveau lieu de vie a-t-il été compliqué ?

Il y a eu des hauts et des bas. Le changement est dans mon ADN, j'aime quand il y a du challenge. La saison estivale a été bonne mais l'hiver était plus compliqué. Quand vous arrivez du Sud, où il fait toujours beau, l'arrivée dans cette région est quand même complexe. Il y a eu moins d'activité donc c'était plus long. Aujourd'hui les choses vont mieux, on a fait de belles choses et on va continuer à en faire.

**« J'AIMERAIS DÉVELOPPER LES TALENTS À VENIR. J'AI ENVIE DE CROIRE EN CES JEUNES TALENTS COMME ON A PU ME TROUVER, MOI, À LEUR ÂGE. JE SUIS TRÈS ATTENTIF À TRAVAILLER AVEC DES COLLABORATEURS QUI ONT DES PROFILS QUI NE SONT PAS HABITUELS. »**

### Avec votre expérience, qu'avez-vous pu apporter dans un cadre aussi beau ?

De l'exigence et de la qualité. C'est dans mon caractère. Mais j'ai aussi beaucoup appris là-bas. Prenons l'exemple du golf. Je ne suis pas golfeur à la base, j'ai pris un an pour apprendre les différents modes de fonctionnement du sport. Par exemple, j'ai appris que seulement 3% de l'utilisation de l'eau, pour notre domaine, était dédiée à l'arrosage du parcours. Souvent on a l'impression que l'on utilise toute notre eau pour arroser mais ce n'est pas le cas.

### Avez-vous modifié des choses à votre arrivée ?

Il faut savoir que le Domaine est une vieille bâtisse du XVe siècle, notamment avec son château qui en est le centre. Même si elle a été modernisée pour accueillir les clients, elle doit encore évoluer. On a donc entamé des travaux au printemps 2023, qui doivent se finir en 2025. Plusieurs chambres vont être rénovées, tout comme les restaurants qui vont être métamorphosés pour se mettre au goût du jour.

### Votre établissement comptabilise cinq

### étoiles, est-ce que cela vous met une pression ?

Oui et non. Moi je suis incapable d'exercer ce métier sans me mettre une exigence et une certaine pression. Un client qui vient dans un hôtel, étoilé ou non, reste un client. Ça c'est mon principe de base.

### Pour les mois et les années à venir, quels sont vos projets ?

J'ai toujours cette envie de porter l'ambition. Je veux continuer ce que je fais et même créer, explorer, assainir mon domaine d'exercice. J'aimerais aussi développer les talents à venir. J'ai envie de croire en ces jeunes talents comme on a pu me trouver, moi, à leur âge. Je suis très attentif à travailler avec des collaborateurs qui ont des profils qui ne sont pas habituels.

### Quel a été votre parcours avant d'arriver là où vous en êtes ?

J'ai grandi à Milan, dans le Nord de l'Italie. Mes parents étaient dans le commerce, plus précisément dans la restauration. Si je suis l'homme que je suis aujourd'hui, c'est en partie grâce à leur éducation, et ça je tiens à le dire, il faut toujours savoir d'où l'on vient et quelles sont nos origines.

J'ai d'abord fait des études dans le tourisme. Après je suis venu travailler en France dans les années 90. J'avais pour idée de travailler dans les agences de voyages ou immobilières. C'est donc par hasard que je me suis retrouvé dans l'hôtellerie. J'ai été directement passionné par la gestion des clients, le service et l'accueil. Directement, je me suis orienté vers les lieux de haut standing, de qualité et d'exigence, notamment avec des clients internationaux. Je me suis spécialisé dans cette hôtellerie, où le client n'est pas spécialement une personnalité mais avant tout une histoire, une personne. J'ai commencé par les métiers de bas échelons et j'ai rencontré mon mentor avec qui j'ai pu gravir les échelons et atteindre le rôle de directeur général.

### Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

Quand je suis arrivé, je me suis installé dans le Sud de la France. J'ai été directeur général pendant onze ans là-bas. Jusqu'au jour où le propriétaire a décidé de vendre. Donc j'ai décidé de faire autre chose, j'avais envie de changer. Je me suis lancé en tant qu'auto-entrepreneur, dans une société de formation, durant l'après-Covid. Cette période était compliquée, notamment pour les horaires, c'était très usant. Les hôtels avaient une nécessité de recruter, de trouver du personnel. Cette entreprise marche encore aujourd'hui, mais à un moment donné, j'ai eu envie de retrouver le terrain. ●

RECUEILLI PAR ALEXIS ANDOUARD



## JARDINS DE LA MER

# Quand les algues s'invitent à table

Installés au Croisic, Valérie et Jean-Marie Pédron, gérants de la ferme maritime Les Jardins de la mer proposent un large choix d'algues à déguster. Leur terrain de jeu : la plage Saint-Goustan où ils invitent des groupes de visiteurs à découvrir la faune et flore marine. Les Jardins de la Mer récoltent, cultivent et cuisinent eux-même les algues.

Sur les rochers de la presqu'île de Guérande, Valérie et Jean-Marie Pédron crapahutent bottes en caoutchouc aux pieds et seaux à la main. Depuis 2006, les deux natifs de la région ont pris quartiers sur la saline de Saint-Goustan, au Croisic. Passionnés par la faune et la flore présentes sur les roches, les sexagénaires transmettent leur savoir aux nombreux visiteurs de leur ferme marine *Les Jardins de la mer*. Cet attrait est né dans la ferme des parents de Jean-Marie, au début des années 1990 : « On faisait des visites dans la ferme qui produisait une petite crevette, l'*Artemia Salina*, sur les chaînes alimentaires dans les milieux océaniques », raconte Valérie. Par la suite, ils se rapprochent tous les deux des aquariums de Saint-Malo et de Lyon, dont Jean-Marie en devient le président : « On avait des équipes pédagogiques conséquentes, allant de dix à quinze animateurs. On proposait des animations très variées, donc très sensorielles pour les enfants. J'ai fait des choses géniales avec les tout-petits », raconte la passionnée. Une soif de transmettre qui n'a fait que croître à travers les années.

**« JE DIS TOUJOURS QU'ON A  
UNE BOTTE EN TERRE,  
ET UNE BOTTE EN MER »**

Rassasiés de près de quinze ans d'expérience dans les aquariums, ils rentrent au Croisic, dont est originaire Jean-Marie. Ils s'essaient d'abord au monde des coquillages. Un échec.

Ensemble, ils se lancent alors dans l'aventure des algues de mer : « On est allés à Rungis, où il y avait un grossiste qui nous connaissait et qui nous a pris sous son aile. Il a proposé nos algues aux grands restaurants. Au départ c'était un effet de mode donc il n'y avait rien de permanent », raconte Valérie. Contre-courant. En faisant l'inverse de ce que leur proposaient les commerçants, Valérie et Jean-Marie se sont fait connaître unique-



**LE CAVIAR  
D'ALGUES  
FRAÎCHES  
EST IDENTIFIÉ  
COMME UN  
TARTARE. À  
ACCOMPAGNER  
D'HUILE D'OLIVE,  
DE VINAIGRE DE  
CIDRE, DE SAUCE  
SOJA, DE JUS  
DE CITRON ET  
D'UNE PETITE  
ÉCHALOTE  
FRAÎCHE ET  
C'EST TOUT !**





ment grâce au bouche-à-oreille et gardent en tête leur mantra : « Je dis toujours qu'on a une botte en terre, et une botte en mer », s'amuse Valérie.

**ATELIERS DE RÉCOLTE AU BORD DE L'EAU, PUIS DÉGUSTATION ET COURS DE CUISINE...**

Sentez, cueillez et cuisinez ! Des pickles au caviar, les algues offrent de multiples recettes gourmandes et originales. Jean-Marie et Valérie y ont vu une opportunité. Passionnés des produits de la mer, les algues vertes, rouges et brunes les ont séduits. Pour partager leurs produits, ils proposent de nombreux ateliers de récolte au bord de l'eau suivis d'une dégustation en terminant par un cours de cuisine.

Au cours d'un atelier avec quatre participants, Valérie est fière de présenter son



**LES JARDINS DE LA MER : LE POTAGER DES GRANDS CHEFS FRANÇAIS**

Souvent très appréciées par les apprentis cueilleurs, les algues des *Jardins de la Mer* sont également cuisinées par une multitude de grands chefs, dont Pierre Gagnaire, Alain Ducasse ou encore Anne-Sophie Pic. Le couple travaille également avec des restaurants étoilés dans toute la France. Pour Valérie, « le meilleur médiateur, c'est le chef d'un restaurant, il nous montre qu'il a la capacité d'intégrer l'algue dans sa recette ».

La principale qualité de l'algue est sa polyvalence : elle peut se manger crue, cuite, ébouillantée, en friture, il existe des dizaines de possibilités pour la cuisiner. Cette flexibilité, Valérie l'explique également par la méconnaissance du produit et la capacité de chacun à se l'approprier et de lui inventer des propriétés :

**« ON N'A AUCUNE TRADITION CULINAIRE FRANÇAISE AUTOUR DES ALGUES, COMME SI VOUS AVIEZ UN LIVRE DE RECETTES AVEC DES PAGES BLANCHES »**

« On n'a aucune tradition culinaire française autour des algues, comme si vous aviez un livre de recettes avec des pages blanches ».

C'est l'une des raisons de son attractivité auprès des amateurs et professionnels. Malgré un léger accroissement de la demande, Jean-Marie constate : « En France, on consomme en

core peu d'algues. A titre de comparaison, ils en consomment environ 8 kg, par an, par habitant au Japon. En France, on atteint quelques centaines de grammes de consommation par an » pour les initiés. Paradoxalement, Valérie conclut : « Si nous devenons tous des grands adeptes de cet aliment, il faudra que la filière algo-agriculture soit beaucoup plus développée, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui ».

ALEXIS ANDOUARD ET LOU-ANN LE ROLLAND



produit phare de la ferme : le caviar d'algues fraîches, il est identifié comme un tartare. « Il est composé de trois algues, deux rouges et une verte : Nori, Dulse et Laitue de mer. On les accompagne d'huile d'olive, de vinaigre de cidre, de sauce soja, de jus de citron et d'une petite échalote fraîche et c'est tout », liste-t-elle. A consommer sans modération! ●

LOU-ANN LE ROLLAND ET ALEXIS ANDOUARD





## ILS ONT LA PÊCHE La P'tite Cotriade bien plus qu'un bar à huîtres

Ouvert depuis le 17 mars 2023, la P'tite Cotriade est un bar à huîtres qui conjugue une forte empreinte locale et une ambiance conviviale. Les gérants, Guy Gransart et Peggy Lagarde, en sont responsables. Restaurateurs au grand cœur.

Le pas rapide, le plateau en main et le sourire aux lèvres, Peggy Lagarde valse de table en table pour satisfaire ses clients. « Merci Yves », « A bientôt et bon déménagement ! », « Dis-moi mon Alain, un petit rosé ? », lance l'hyperactive à travers les murs de l'établissement. Peggy a consacré sa vie à la restauration. Après des études en hôtellerie, elle travaille en cuisine, puis en salle et en bar. Les douze dernières années, elle ouvre son premier bar, Le Clipper, au Pouldu puis voit plus grand en achetant le Bar de la Tour, à Batz-sur-mer. C'est lors de cette deuxième affaire qu'elle s'associe à son mari, Guy Gransart, qui travaillait dans la grande distribution. Essoufflés par le Covid, le couple veut un établissement plus petit. Ils atterrissent alors au Croisic, au bout du port du Croisic. « Ce sera sûrement notre dernière affaire. Ça nous rapproche de chez nous, on a une superbe vue, une très bonne clientèle d'habités et de pêcheurs », raconte Peggy, comblée.

**« ON EST ARRIVÉ AVEC CE PROBLÈME DE LA CRIÉE QUI ALLAIT PEUT-ÊTRE DISPARAÎTRE »**

Installé depuis une trentaine d'années sur la presqu'île, le couple connaissait du monde grâce à l'ancien métier de Guy, au football et aux deux dernières affaires de Peggy. Mais, La P'tite Cotriade s'est aussi forgée un lien fort avec le monde de la pêche depuis son arrivée. Le bar faisant miroir avec la Criée du Croisic : « On est arrivé avec ce problème de la Criée qui allait peut-être disparaître donc beaucoup de grèves, de rapport avec tout ça. Je connaissais un peu ce monde mais je le

**« LE CROISIC EST VIEILLISSANT MAIS ON L'AIME. ON AIMERAIT QU'IL SE LÂCHE ENCORE PLUS DE CE CÔTÉ-CI. L'OFFICE DE TOURISME NOUS A DIT QU'ILS ALLAIENT ESSAYER »**



connais beaucoup mieux aujourd'hui », se souvient Peggy. Cette dernière est même allée visiter la criée un matin pour se rendre compte de la réalité du métier : « Tu vois les filets qui se barrent, les casiers qui reviennent quand ce n'est plus la saison, les bateaux qui montent et descendent avec les marées », décrit-elle. La restauratrice appuie sur un point fort : fidéliser sa clientèle.

**« SANS LES HABITUÉS, ON N'EST RIEN, ON NE PASSE PAS L'HIVER »**

Être restaurateur au Croisic n'est pas une mince affaire. Station balnéaire oblige, les différences de fréquentation du bout de la presqu'île se font sentir au changement de saison. Depuis le Covid, beaucoup de restaurateurs s'autorisent à partir plusieurs mois en vacances lors de la basse saison. « S'ils ferment, Le Croisic se meurt, les gens disent qu'il n'y a rien

ici l'hiver. On se retrouve certains soirs avec un seul restaurant ouvert quoi ! C'est ça qui m'énerve », s'agace Peggy. D'autant qu'elle le sait : « Sans les habitués, on n'est rien, on ne passe pas l'hiver ». La restauratrice est très attachée au contact avec ses clients, à l'importance du relationnel dans son métier : « Les problèmes de santé, de couple... Profiter quand il y a des naissances, des mariages... On est un peu là pour les écouter quand ça va ou quand ça ne va pas. Dans les villes, ça reste des bars de quartier, tu connais tes habitués quand même mais sur une presqu'île c'est encore plus fort. Quand il se passe un truc, tout le monde est au courant », apprécie-t-elle. Peggy défend un rythme de criée qui leur permet de tenir tout l'hiver.

**« LA NOUVELLE GÉNÉRATION A UNE NOUVELLE MANIÈRE DE TRAVAILLER »**

Bar à huîtres, la P'tite Cotriade propose aussi planches apéritives, croque-monsieur & croque-madame et insiste sur le fait de ne pas vouloir tout mélanger. « Je n'aime pas cette nouvelle mode de dire « je fais bar-restaurant, je fais tout ». Résultat des courses ; tu fais tout, tu ne sais plus qui tu es. Quelqu'un qui a bu un coup n'est pas aussi prévoyant que quelqu'un qui est à table », explique Peggy. Mais, tout cela reste secondaire. Le couple se remémore d'ailleurs de beaux souvenirs depuis son installation, outre les rendez-vous ponctuels sportifs, ils étaient aux premières loges du carnaval, du jumelage allemand du Croisic, du 15 août et de la fête de la mer avec la sortie du bateau de la SNSM mais aussi du rendez-vous des bikers... « Le Croisic est vieillissant mais on l'aime. On aimerait qu'il se lâche encore plus de ce côté-ci. L'office de tourisme nous a dit qu'ils allaient essayer », raconte Peggy. Excentré, le bar La P'tite Cotriade continue de recevoir ses habitués et ses pêcheurs et accueille bien volontiers les touristes du monde entier. ●

ELSA DIZIER

**La P'tite Cotriade  
4, Place d'Armes, Le Croisic**

## SA BOUTIQUE «EFFACE» LE CANCER

# « Barbara prothèses » réenchante la vie

Ancienne coiffeuse, Barbara Hurel vient d'ouvrir à Batz-sur-mer "Barbara prothèses", une boutique spécialisée pour les personnes atteintes du cancer. Un univers à part, une vocation, un accompagnement total tant sur le plan physique que psychologique.



Dans les ruelles de Batz-sur-mer, l'enseigne « Barbara Prothèses » affiche la couleur. La vitrine vieille d'à peine un mois laisse entrevoir un lieu accueillant et intimiste aux couleurs rosées. Un choix délibéré de la part de la propriétaire des lieux : « Mon souhait est de conserver la discrétion pour le patient, pour qu'il se sente à l'aise. Il a le droit de ne pas vouloir rencontrer ses voisins en se rendant dans ce type de point de vente. »

### UN PROJET BIEN RÉFLÉCHI

Barbara Hurel a été coiffeuse pendant une trentaine d'années. Désormais coiffeuse spécialisée dans le visagisme, elle appartient au cycle médical depuis six ans et devient prothésiste capillaire médicale. Durant sa carrière de coiffeuse, Barbara a été amenée à côtoyer une clientèle malade et dans le besoin : « Je me suis formée et je les ai accompagnés comme je pouvais sur la partie capillaire. Ce n'est pas seulement ce facteur qui m'a

**« C'EST UN PROJET QUI A MÛRI PENDANT PLUSIEURS MOIS, VOIRE PLUSIEURS ANNÉES, JE VOULAIS ALLER PLUS LOIN DANS L'AIDE QUE JE POUVAIS LEUR APPORTER »**



amenée à cette initiative, j'ai perdu quelqu'un de très proche victime du cancer, j'ai alors pu voir le manque d'accompagnement des équipes médicales à la suite de l'annonce. »

La problématique était claire : les patients étaient dans l'incapacité de se diriger dans un lieu identifié qui leur proposait à la fois des prothèses mammaires, des produits cosmétiques adaptés à la chimiothérapie et des perruques. « C'est un projet qui a mûri pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, je voulais aller plus loin dans l'aide que je pouvais leur apporter », précise Barbara. C'est pourquoi, elle a ouvert "Barbara prothèses", un lieu dédié aux malades avec pour objectif de mieux les accompagner.

### UN SERVICE BIENVEILLANT

« Il y a des épreuves dans la vie et nous pouvons y être confrontés. Si demain, nous sommes malades, qu'est ce qu'on fait ? Et comment on veut être aidé ? », questionne Barbara. L'enseignante a donc pour mission à l'avenir de proposer des ateliers, des groupes de paroles afin que le malade ne reste pas isolé et puisse vivre "cette parenthèse de vie" un peu plus confortable psychologiquement.

En France, seulement cinq points de vente existent et proposent un accompagnement complet. « Dans l'idéal, je souhaiterais en ouvrir un autre dans deux ans, mais aussi coacher d'autres personnes à créer des boutiques qui offrent les mêmes services ».

Barbara Hurel est agréée et conventionnée par la sécurité sociale. Sa vocation est sincère, encore faut-il, comme elle, beaucoup de diplômes pour être professionnelle et satisfaire au mieux la patiente. C'est pourquoi elle encadre le parcours du patient de A à Z. Elle n'est pourtant pas toute seule dans cette aventure. Ambre, en licence de marketing-commerce, gère le site internet barbaraprotheses.com et les réseaux sociaux : « Elle est dans les coulisses, c'est une collaboratrice précieuse ! », renchérit Barbara.

### UN ENCADREMENT PERSONNALISÉ

Malgré quelques complications au dé-

marrage de l'activité, l'établissement est ouvert depuis le début de l'été. « J'ai déjà commencé les consultations, que ce soit sur de la perruque ou des prothèses », raconte la professionnelle.

Généralement à la suite de l'annonce de la maladie par l'oncologue, le médecin spécialiste des traitements des cancers, les patients se doivent de respecter un protocole : « Ils ont des ordonnances, une pour une prothèse capillaire, entièrement remboursée, une pour la prothèse mammaire, en cas de cancer du sein, ainsi qu'une avec le genre de prothèse, qui stipule s'il faut une standard ou une technique », indique la spécialiste.

S'ensuit une rencontre avec notre spécialiste afin de procéder à une analyse, une prise de mesure et des conseils pour la perruque : « Je suis coiffeuse visagiste, je propose donc un type de perruque adapté au visage de la cliente. On le détermine grâce aux formes géométriques du visage, si une personne arrive avec le crâne rasé, je dois pouvoir trouver ce qui lui correspond », explique la coiffeuse.

### LA QUALITÉ AVANT TOUT

Le choix de l'origine de ses produits était une grande question pour la gérante : « Pour ce qui est des perruques, on a testé le français et c'était de mauvaise qualité et très cher. Je travaille donc avec une marque allemande depuis six ans et j'en suis très satisfaite. »

Quant aux produits cosmétiques, ce sont deux marques françaises spécialisées dans les cancers. Barbara travaille sur la base du remboursement, la sécurité sociale prend en charge à hauteur de 700 euros (une partie synthétique et une autre naturelle). « Si on veut du 100 % naturel, il faut compter 2.000 à 3.000 euros et ce n'est pas remboursé », précise Barbara. D'après ses patientes, le résultat est similaire à une texture de cheveux naturels. Plus de 60.000 femmes en France sont atteintes du cancer du sein. Barbara Hurel se sent utile de pouvoir leur offrir cette « parenthèse de vie » : « C'est un mauvais moment à passer, mais on là et aujourd'hui je peux dire que je suis fière de l'aboutissement de ce projet ». ●

LAURE BRIZARD

« Ce môle est une véritable mémoire collective de Pornichet. » Dominique Houdard, coprésident de l'APSVP, décrit l'édifice de manière très naturelle. « Il est ancré dans les souvenirs des habitants et des visiteurs, symbole d'une époque où les pêcheurs et les promeneurs se côtoyaient sur sa passerelle. »

Même s'il n'est plus relié à la terre depuis 13 ans, les Pornichétins gardent le souvenir indélébile du port dans son intégralité. Inauguré en 1924, le vieux môle a été construit pour offrir un abri aux bateaux de plaisance et de pêche, qui autrefois, lors des tempêtes, devaient se réfugier dans le port de Pornichet.

**“85 MÈTRES DE LONG, LAISSÉS À L'ABANDON”**

Dès son inauguration, le vieux môle a subi des aléas météorologiques qui sont venus le dégrader. Pour cause, de fortes tempêtes exceptionnelles ont affaibli la construction. Un an plus tard, il a été remis en état. Après la construction du port en eaux profondes, il y a une cinquantaine d'années, le port est devenu plus imposant visuellement. Mais en 2010, la tempête Xynthia est venue considérablement fragiliser la passerelle d'accès et du môle, les rendant trop dangereuses pour être accessibles. « Il faut aussi comprendre que ce sont des constructions faites il y a un siècle. En cent ans, elles ont subi les assauts des vagues, les tempêtes, le vent et les embruns », explique Dominique Houdard. Avec sa fragilisation, la municipalité a décidé de démolir la passerelle d'accès au début des années 2010. « Le vieux môle s'est retrouvé tout seul dans le port de Pornichet. 85 mètres de long, laissés à l'abandon. »

**“ON RESTE ATTENTIF À PRÉSERVER LA ZONE DONT ON S'OCCUPE”**

Fondée en 1968, lors de la construction du port en eaux profondes de la commune, l'APSVP représente les habitants de la côte, pour prendre en compte la préservation de leur patrimoine et du cadre de vie de ce secteur. « On n'est pas des opposants aux projets de construction de la municipalité, mais on reste attentif à préserver la zone dont on s'occupe. » C'est donc dans cette optique de main-



**MONUMENT EN PÉRIL**  
**Môle de Pornichet : un lifting pour les cent ans**  
 L'édifice historique du vieux môle de Pornichet, qui soufflera sa 100e bougie cette année, va s'offrir une 2e vie. Un appel aux dons a été lancé à l'initiative de l'Association pour la Préservation du Site et la Valorisation du Patrimoine de Pornichet (APSVP).

tien et de préservation du cadre de vie des habitants, que l'association s'est mobilisée pour la restauration du vieux môle. « L'APSVP milite depuis des années auprès de la municipalité pour sa restauration », explique le coprésident de l'asso. « Il existait deux possibilités, le détruire ou le reconstruire. Lorsque la municipalité a accepté de reconstruire le vieux môle il y a un an, elle nous a proposé de collaborer avec eux. »

La municipalité, convaincue par l'importance patrimoniale du môle, a décidé, non seulement de le restaurer, mais aussi de reconstruire une passerelle. « Nous travaillons en collaboration avec la mairie et la Fondation du Patrimoine, précise le coprésident. Notre rôle est de soutenir le projet, de mobiliser des donateurs et de sensibiliser les habitants à l'importance

de cette restauration. »

Un projet ambitieux nécessitant des réparations majeures, car l'eau de mer s'infiltrait dans les pierres.

**UN PROJET CITOYEN**

En plus d'avoir longtemps porté le projet de faire revivre le vieux môle, l'APSVP a lancé, il y a deux mois, une campagne de collecte de fonds. Elle rencontre, par ailleurs, un succès notable. « Nous avons recueilli 18.407 euros et la campagne se poursuit jusqu'à mi-2025 », se réjouit Dominique Houdard. « La saison estivale est une opportunité de prolonger cet engouement, avec des flyers, des campagnes de communication et le bouche-à-oreille. » Les travaux, quant à eux, sont estimés à hauteur de 450.000 euros et débuteront à l'automne pour s'achever courant 2025. « C'est une opération unique, conclut le coprésident. Elle permet à chaque Pornichétin de contribuer à la préservation du patrimoine, de participer à une action collective et de voir renaître ce symbole emblématique de notre ville. » ●

ALEXIS ANDOUARD

**LES TRAVAUX SONT ESTIMÉS À HAUTEUR DE 450.000 EUROS ET DÉBUTERONT À L'AUTOMNE 2024 POUR S'ACHEVER COURANT 2025.**



2024 ANNÉE RECORD...

## Travaux : où en sont les chantiers ?

Du Croisic à Pornichet, les ouvriers s'activent pour rafraîchir les communes de la presqu'île. Routes barrées, « piéton, passez en face », les élus avaient prévu : 2024 sera une année de travaux. Le point sur tous ces aménagements.

### BATZ-SUR-MER

Du côté de Batz-sur-Mer, la ville recense plusieurs projets concernant des travaux, certains sont déjà en cours et d'autres débiteront sur le dernier trimestre 2024. L'église Saint-Guénolé se refait une beauté grâce à la restauration de deux vitraux de la façade sud. Il s'agit du « Baptême du Christ » et de « Saint Guénolé Abbé ». Le coût prévisionnel s'élève à 155.000 € TTC, la Région Pays de la Loire et le département de Loire-Atlantique subventionnent à hauteur de 46.164,32 € les travaux de restauration. Le terrain de foot quant à lui sera également rénové, des leds seront ajoutés, ainsi que la création d'un nouveau clubhouse. La salle des sports va être agrandie, tout comme le Pôle administratif Vaucourt Singer. Ce sont des chantiers qui devraient se conclure en 2025. Dans le cadre du programme pluriannuel de rénovation et modernisation, l'éclairage public sera amélioré, les réseaux aé-

**FIN JUIN, C'ÉTAIT L'AVANT-DERNIÈRE ÉTAPE DE L'OPÉRATION RÉNOVATION DU FRONT DE MER, AVANT LES FINITIONS PRÉVUES À LA RENTRÉE. LA PLACE DES OCÉANES A ROUVERT MARDI 2 JUILLET, JUSTE À TEMPS POUR LE DÉBUT DE LA SAISON.**

riens du Village de Roffiat et de Trégaté enfouis.

Face à une augmentation des effectifs scolaires, la municipalité souhaite accueillir les élèves dans un meilleur cadre, une rénovation énergétique du groupe scolaire est donc prévue afin de moderniser les établissements.

### PORNICHET

Un des plus gros projets de rénovation de la ville de Pornichet était la place des Océanes. Visuellement plus grande et plus aérée, elle offre désormais une vaste esplanade qui invite les promeneurs à se balader sur le bord de mer. « Nous avons laissé de côté les gros poteaux carrés, notre objectif était d'offrir un lieu de respiration et de fraîcheur », explique Karl Drouet, responsable communication de la ville de Pornichet. Ils ont déployé plus de 6.000 m<sup>2</sup> d'espaces verts, soit le double de ce qui existait avant. Pour les plantations, il faudra attendre l'automne et le printemps 2025, périodes plus favorables pour la pousse des végétaux. Fin juin, c'était l'avant-dernière étape de l'opération rénovation du Front de Mer, avant les finitions prévues à la rentrée. La place des Océanes

a rouvert mardi 2 juillet, juste à temps pour le début de la saison.

Un chantier qui n'était pas de tout repos, les intempéries ayant fortement impacté le planning. C'est pourquoi, certains projets ont pu prendre un peu de retard, comme sur la rotonde du Nina, certaines finitions sont attendues, ainsi que l'arrivée du mobilier. Elle devait être accessible mi-juillet. La rambarde définitive et les bancs seront quant à eux posés cet automne.

Les postes de secours ont eux aussi été frappés par les fortes pluies, le feu vert pour le début des travaux a été accordé relativement tard. « Nous avons concentré nos efforts sur celui de Poincaré, les travaux de Mondain débiteront cet automne », précise le communiqué de presse de la mairie.

Des retours globalement très positifs de la part des Pornichétins satisfaits des changements, des toilettes publiques ont d'ailleurs été installées sur la rotonde du Nina, une vraie attente de la part des promeneurs.

### LA BAULE

Tout le long de la Presqu'île, les chantiers se multiplient, que ce soit de la rénovation en ville ou via Cap Atlantique. La Baule ne fait pas exception, avec de nombreuses zones de travaux éparpillées sur tout le territoire à l'attaque de l'été. La mairie maintient pourtant sa propre règle avec le respect de son interdiction de travaux pendant la période estivale. D'après le chargé de communication de la ville, il y a en réalité plusieurs chantiers en un : « Il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. La promenade de mer est certes un chantier important, mais ses travaux profitent à d'autres projets. » La rénovation de la promenade permet entre autres de renforcer le mur de soutènement (celui qui empêche l'eau d'arriver sur le territoire). Un enjeu majeur pour la mairie : « C'est notre devoir de s'assurer de la sécurité des habitants et de la santé du mur. » Parmi tous ces changements, les établissements de plage seront rénovés et l'aménagement de l'espace public continue grâce à l'installation de sanitaires publics et l'amélioration des descentes de plage. À la fin de la trêve estivale, tous les chantiers reprendront, les quatre majoritaires devraient se terminer en décembre 2025. ●

LAURE BRIZARD

### OÙ SE GARER CET ÉTÉ À LA BAULE ?

En tant que vacanciers, la question du stationnement revient souvent, bien que certains assurent que La Baule n'a plus de place de parking gratuite, le service communication de la ville a assuré que la majorité des stationnements n'était pas payante : « Toutes les allées bauloise sont gratuites, le remblai aussi, il y a 1450 places de stationnement gratuit ; matérialisé au sol ; sans compter les emplacements dans les petites rues qui sont gratuites ».

Quant aux stationnements payants, les zones sont balisées : le quartier du casino, l'avenue De Gaulle, la place de la Victoire et du Maréchal de Lattre, la mairie et la zone autour de la gare.

Sur le territoire baulois, 1250 places de stationnement payant sont disponibles, cependant la ville a voulu dynamiser le tissu économique local, mettant en place plusieurs dispositifs : « Le but est de faciliter la rotation des véhicules, il y a différentes mesures : le disque, les bornes 15 minutes et il faut aussi rappeler que les places payantes sont gratuites les 30 premières minutes et les parkings à barrière pendant 1 heure », explique le chargé de communication de La Baule.

En termes de chiffres clés à ne pas oublier pour cet été : 102 places PMR sont présentes dans le centre-ville, ainsi que 134 emplacements de recharge électrique.

ELSA DIZIER



Leurs voiles roses flottent au-dessus de la baie de La Baule. En face de l'Hôtel Royal, proche du Casino, le célèbre club des Voiles Royales et ses 17 salariés (contre 4 l'hiver) s'activent face à l'arrivée des vacanciers. L'un prépare un groupe de jeunes, l'autre hisse les voiles ou bricole la piscine. Dans cette scène agitée, le directeur du club, Christophe Carbonnières, met aussi la main à la pâte. Lunettes et casquette de marin, short et t-shirt des Voiles Royales, bronzage : il a tout du patron corporate. « J'ai tout plaqué du jour au lendemain et j'ai acheté les Voiles Royales à 20 ans », raconte-t-il.

Nantais d'origine, il passe ses week-ends et vacances à La Baule pour faire de la planche à voile. Passionné, il entre au lycée Grand-Air en sport-études avant de retourner dans sa ville d'origine pour rejoindre une licence de sport. À 20 ans, il fait une saison en tant que moniteur aux Voiles Royales. C'est le début d'une longue aventure. Cette même année, Cyril Dardashti, ancien gérant, cherche son successeur. La rencontre avec Christophe sera déterminante puisque c'est lui qui le choisit et qui devient, à 20 ans, le directeur des Voiles Royales.

**« LES VOILES ROYALES EST DEVENU UNE INSTITUTION »**

Catamaran, planche à voile, jet ski, bouée tractée, paddle et encore bien d'autres sont proposés par le club nautique. Offrir autant de choix d'activités, toute l'année : c'est le secret de la réussite des Voiles Royales. « Je me souviens de deux ponts il y a quelques années, à cette époque-là, je n'ai que les catamarans et les planches à voile. On a tempête de bleu, tout crame au soleil et on fait 0€ de chiffre d'affaires »,

**CHAMPION DU MONDE DE PLANCHE À VOILE**

« Mon parcours est très lié à la mer », définit Christophe. Le skipper n'est pas seulement passionné et gérant des Voiles Royales, il a plusieurs médailles à son cou. Avant son acquisition du club en 2004, il fait deux préparations olympiques en planche à voile. Il sera champion du monde de cette même discipline. Il y a moins de 10 ans et jusqu'en 2021, il a également fait de la compétition avec lesdits « bateaux volants ». « Ils venaient nous chercher parce qu'on avait des profils assez physiques grâce à la planche à voile. On avait aussi l'habitude de la vitesse », explique Christophe. Avant de rejoindre un équipage suisse, c'est aux côtés de Sébastien Rogues, skipper pornichétin, qu'il a navigué pendant deux ans.



**20 ANS DE PASSION**  
**Christophe Carbonnières, la voi(l)e royale sur la baie**  
 La baie de La Baule est son terrain de jeu. De moniteur à gérant des Voiles Royales, en passant par des préparations olympiques de planche à voile, Christophe Carbonnières est un passionné de mer et de sport nautique. Il raconte son quotidien.



**« IL FAUT QUE L'ON PUISSE COHABITER TOUS ENSEMBLE : LES GENS QUI NAGENT, LES CHEVAUX, LES JET-SKI. »**

raconte Christophe Carbonnières. Mais n'y a-t-il pas de mal à vouloir tout faire ? Au cours des 20 dernières années, le gérant des Voiles Royales a vu de nombreuses petites structures contraintes de fermer leurs portes : « Le métier a beaucoup changé. On ne peut pas avoir une usine à gaz non plus mais on n'a plus le schéma du prof d'EPS qui a son club de voile en complément », constate-t-il.

**« IL FAUT TROUVER LE JUSTE MILIEU SUR LES INTERDICTIONS QU'ON PEUT AVOIR »**

Depuis l'accord post-Covid de la nouvelle municipalité, les Voiles Royales proposent également du char à voile. Un point positif pour le Baulois : « Ça marche très bien, ça permet à la plage et au club de marcher toute l'année ». Avec tant de choix en termes de sport nautique, c'est également un savoir-vivre et un partage de l'espace qui est de mise. Christophe en est bien conscient, il faut de la place pour tout le monde et il faut s'adapter. « On a quand même pas mal de restrictions. Il faut que l'on puisse cohabiter tous ensemble : les gens qui nagent, les chevaux, les jet-ski..., amorce le voileux avant de poursuivre : On est un peu chauvin. On a cette habitude à regarder son

sport et dénigrer ceux des autres. Chacun tire la couverture à soi. Je pense que ça peut nous jouer des tours bientôt ». Club familial, les Voiles Royales proposent des cours dès 5 ans et demi jusqu'aux séminaires d'entreprises.

**LE WINGFOIL : STAR DE LA SAISON ESTIVALE**

Prisée parce qu'appréciée, la baie de La Baule voit défiler des dizaines et des dizaines de milliers de personnes toute l'année sur plage et en mer. Abrisée par la pointe du Pouliguen, peu de houle, pas de pleine mer et donc un terrain de jeu parfait pour Christophe Carbonnières : « Ce qui est assez sympa c'est que cette baie est variée. Si c'est plus calme à La Baule, ça l'est moins à Pornichet. Ce qui m'a permis d'ouvrir un club de surf ». Mais cet été, c'est le wingfoil qui sera à nouveau star de la saison estivale : « Au début, les gens regardaient ça de loin, maintenant on a montré que c'était accessible à monsieur tout le monde », détaille le skipper. Le catamaran et la planche à voile restent également des indémodables. « Ça fait 20 ans que ça dure. Le jour où je serai blasé, je ne serai plus là ! Ce métier-là est exceptionnel », conclut Christophe Carbonnières. ●

ELSA DIZIER

TOP SPOT

# Paddle Gliss Trophy : Pornichet surfe sur la vague

Paddle, wingfoil ou encore pirogue, le week-end du 21 au 23 juin s'est déroulé au rythme de la glisse sur les vagues et dans la bonne humeur pour la 7ème édition du Paddle Gliss Trophy de Pornichet.



La 7ème édition du Paddle Gliss Trophy a déferlé sur la plage de Pornichet, apportant avec elle un vent polynésien. L'association Paddle Club de France a fait d'une pierre deux coups en mettant à l'honneur la Polynésie, pays d'Outre-mer organisateur des épreuves de surf aux JO 2024. Du 21 au 23 juin, près de 500 compétiteurs, amateurs ou professionnels, se sont mis à l'eau pour un week-end avec la mer pour horizon.

De nombreux passionnés et amateurs de paddle attendent ce moment de l'année qui permet de mettre en lumière le sport de glisse.

La glisse a commencé le vendredi matin avec l'accueil de 230 collégiens venus découvrir et s'amuser avec le paddle. Grâce à cette initiative organisée par le Département, les jeunes ont pu s'initier à ce sport aquatique (technique et physique) dans une ambiance conviviale et ludique.

## ETHAN BRY (CROZON) PROCHE DU DOUBLÉ DE L'AN DERNIER

L'après-midi, place au CIC Business Trophy. Cet événement a réuni 150 participants, issus de diverses entreprises de la région, pour une course de relais en paddle. Une belle occasion de se défouler loin du bureau tout en profitant de l'air marin. Le week-end a été marqué par une épreuve Open de

**« DANS LA GLISSE, TOUT LE MONDE EST SYMPA. CE SONT DES MOMENTS INTENSES PUIS DES MOMENTS PLUS CALMES. »**

France, qualificative pour les championnats de France qui auront lieu en automne, sous l'égide de la Fédération Française de Surf.

Le samedi matin, les participants aux courses élite ont pris part à une course technique de 3 km le long de la plage.

Le dimanche matin, la compétition s'est intensifiée avec l'Open de France, une course longue distance de 14 km autour des Evens, ainsi qu'un parcours de 6 km ouvert à tous.

C'est le jeune prodige du Stand Up Paddle, Ethan Bry (Crozon), qui a encore fait

étalage de son talent, vainqueur haut la main de la Longue Distance de l'événement à seulement 19 ans, devant Clément Colmas, champion d'Europe de Stand Up Paddle, et Arthur Aruktin, champion du monde 2018 de Stand Up Paddle. Même podium mais dans le désordre pour la Technical Race Elite avec la victoire d'Arthur Aruktin et la 3e place de Clément Colmas. Ethan Bry avait déjà remporté les deux épreuves l'an dernier... Deux glisseurs espagnols avaient également fait le déplacement, ajoutant une dimension internationale à l'événement.

Durant ces deux jours, les mêmes

courses ont eu lieu dans un esprit loisir et décontracté pour tous ceux voulant s'essayer à la glisse.

Plein d'autres animations étaient proposées au public telles que des initiations au longé côte, au wingfoil, au paddle ou encore à la pirogue ! Pour les amateurs de nouvelles sensations, le bonheur était au rendez-vous !

L'organisation du Paddle Gliss Trophy a mobilisé une trentaine de bénévoles, parmi lesquels de nombreux étudiants en STAPS de Nantes. Des professionnels étaient également présents pour assurer la sécurité en mer, ainsi que pour la gestion des drones, des photos, des vidéos, de la musique et de l'animation.

Philippe Leduault, passionné de SUP et organisateur de plusieurs événements en Vendée, a résumé l'esprit de la compétition : « Dans la glisse, tout le monde est sympa, ce sont des moments intenses puis des moments plus calmes. » Le Paddle Gliss Trophy 2024 a su combiner sport, découverte et convivialité, laissant de merveilleux souvenirs aux participants et au public. ●

CLARA DELANCHY

## VILLAGE : BIENVENUE EN POLYNÉSIE

Pour accompagner ce week-end 100% glisse, un village de 2.000 m2 aux couleurs de la Polynésie a rythmé les festivités. Au programme, vanneries, danses, pirogues et sculpture de tiki.

Une fleur de tiaré à l'oreille, un maillot de bain haut en couleurs, Marie, membre de l'association polynésio-nazairienne Rima Here invite le public à se joindre au rythme des vagues. « Notre objectif, c'est de partager notre culture polynésienne ! » À travers la pirogue, la danse tahitienne et le ukulélé, l'association propose une évasion aux fragrances des Îles Marquises. Et en cette période olympique, cette invitation à prendre un aller simple pour Tahiti semble dans l'air du temps. N'oublions pas qu'avec sa vague Teahupo'o, la Polynésie française reçoit l'épreuve de surf des JO 2024.

### L'ART DU TRESSAGE PAR MARGARETH

Le Pornichet Glisse Trophy, événement sportif autour des sports de glisse, en a profité pour placer cette nouveauté au cœur de son édition tout en offrant une visibilité à Rima Here. Depuis février 2023, l'association nazairienne propose ses activités les mercredi, vendredi et samedi à une cinquantaine d'adhérents. L'initiative est née d'un groupe de copains amateurs de pirogue sensible à la culture des Îles Marquises. Allez, on opte pour une session d'Orï tahiti, la danse traditionnelle. Si tout le monde n'est pas forcément encore rodé aux déhanchés de cette danse du Pacifique, les créations de Margareth connaissent un

succès certain. Quand elle vivait encore en Polynésie, l'artisane a découvert l'art du tressage.

De retour en France depuis plusieurs années, la Nazairienne confectionne ses sacs, pochettes et bijoux, tous exposés au village. Sous un air de ukulélé, les feuilles de pandanus se tressent au bout de ses doigts. « Avec mes créations, je continue mon rêve polynésien », lance l'artisane-créatrice, qui en finit avec une superbe petite corbeille. Pour nourrir cette envie, elle importe la matière première de la plus grande et la plus peuplée des îles de la Polynésie française, Tahiti. « Il faut compter 40 euros le rouleau de pandanus. S'ajoutent une dizaine d'heures de travail pour un sac. Il faut savoir être habile avec ses mains », assure Margareth en montrant l'une de ses créations. « J'aime mélanger le côté traditionnel du tressage avec le moderne. » Une touche artistique qui, après s'être déplacée de festival en festival chaque été, s'installe au Croisic dans une boutique de créateurs friands de culture polynésienne.

### LES SCULPTURES DE PI SHOW

Gaëtan Pichaud, alias Pi Show est sculpteur depuis 28 ans. Il a appris à maîtriser cette pratique populaire au sein de la société polynésienne. « Je suis autodidacte, j'ai appris aussi bien sur place qu'à travers mes voyages. » Pour la culture polynésienne, la représentation de ces sculptures permet de « sauvegarder des motifs initialement inscrits sur la peau », détaille l'artiste.

AMBRE GUITTON



**18  
JUN** | **J-12 avant  
le 1<sup>er</sup> tour**

## Véronique Mahé revient avec le Nouveau Front Populaire

Aux abords d'une départementale, s'ouvre un chemin exigu puis une salle des fêtes bien plus remplie qu'attendu. Environ 250 habitants du coin s'y sont donné rendez-vous en famille ou entre amis. La soirée se lance doucement dans la commune de Clis mais la campagne, elle, s'organise sans tarder : les piles d'affiches et de prospectus mis à disposition rétrécissent à toute vitesse. Le Nouveau Front Populaire représenté en locale par Véronique Mahé a attiré les curieux. Celle qui porte l'étiquette et les espoirs de la gauche sur la presqu'île défend un programme coalisé, fruit d'une union express en quelques heures après l'annonce de la dissolution par le Président de la République.

### MOBILISATION GÉNÉRALE À GAUCHE

Face à la multiplication des candidatures à droite, l'investie NFP a une belle carte à jouer, pour peu qu'elle rattrape le retard dû à la mise en route de la machine de gauche. Comme pour beaucoup de candidats de cette circonscription, sa candi-

## LÉGISLATIVES

3 moments  
au cœur de  
la campagne

Après la bombe de la dissolution lancée par l'hôte de l'Elysée le 9 juin, la Presqu'île de Guérande a dû, comme partout en France, se lancer dans la course aux législatives. Avant le second tour et la réélection de Sandrine Josso, la rédaction a suivi trois candidats de la 7<sup>e</sup> circonscription de Loire-Atlantique. Immersion au cœur de deux semaines de campagne agitées.

**DÉJÀ CANDIDATE EN 2017 PUIS ARRIVÉE EN TÊTE AU 1<sup>ER</sup> TOUR IL Y A DEUX ANS, VÉRONIQUE MAHÉ ESTIME QU'IL ÉTAIT "IMPORTANT DE GARDER LES MÊMES CANDIDATS AU VUE DE L'URGENCE ACTUELLE."**

dature n'a pas vraiment été une surprise. Déjà candidate en 2017 puis arrivée en tête au premier tour il y a deux ans, Véronique Mahé estime qu'il était "important de garder les mêmes candidats au vue de l'urgence actuelle." "Les gens nous connaissent, ils savent qu'on était là il y a 2 ans, ils nous identifient. Ça évite d'être obligé de se faire connaître et d'expliquer qui on est", souligne-t-elle. Pour ces législatives anticipées, Véronique Mahé et son équipe estiment avoir pris conscience des enjeux en train de se jouer : "Le moment est grave mais c'est ce qui donne l'énergie du rassemblement chacun dans ses valeurs, chacun dans ses combats." Devant ses militants pré-

**19  
JUN** | **J-11 avant  
le 1<sup>er</sup> tour**

## La sortante joue la carte de la simplicité

Le rendez-vous est donné à 19h dans le restaurant de l'Hôtel 3\* BO & MIA. Et une chose est sûre, le message est bien arrivé chez une cinquantaine de partisans de Sandrine Josso ! "Le but, c'était de se retrouver en petit comité, autour d'un moment de partage dans la simplicité", confie la candidate centriste. Autour d'un verre de vin blanc et entre deux amuse-bouches, les discussions et retrouvailles s'enchaînent. Ici, aucun élément de campagne, hormis l'affiche sur la porte d'entrée. La députée sortante a l'expérience de la victoire pour elle, et est très bien placée pour une réélection. Tchîn Tchîn ! Le discours peut commencer. "Ça y est, on est en campagne ! Il faut





y aller !", entame Sandrine Josso, ou plutôt "Sandrine". Habitée de ce type d'exercice, la candidate se sent comme "un poisson dans l'eau", face aux oreilles accrochées à ses mots.

**"VOUS POUVEZ M'APPELER SANDRINE"**

Des sujets liés aux changements brutaux de la vie, à la santé, à la violence, aux enfants et aux injustices ont notamment été abordés. Autant de thématiques qui entrent dans la ligne directrice de sa vision de la politique qui voue à "s'occuper de l'amélioration de la vie quotidienne." Pour l'avenir du débat politique, elle et son suppléant, l'ancien député Luc Geismar, souhaitent "construire un futur dans l'union, une politique cohérente et combattre la violence des divergences politiques". Mais pour le moment, une "peur" résonne quand même dans toutes les têtes : le bloc contre bloc. ●

parking des Florales est plein et l'espace prévu dans la salle est rempli. A l'entrée, Bertrand Plouvier est là pour accueillir et serrer la main de tous ses partisans. 19h40, les 300 personnes présentes sont installées, le meeting peut donc commencer et les soutiens défilent. "Bertrand a fait un choix de cœur en s'engageant dans cette campagne", a tout d'abord affirmé le maire de La Baule, Franck Louvrier. Avant de tempérer le parti des Républicains au statut "d'eau tiède, que l'on peut encore boire". Allusion au rival devenu ennemi à l'extrême droite et aux candidats Les Républicains dits "ciottistes" qui se sont alliés au Rassemblement National lors de ces élections législatives anticipées, en la personne de Michel Hunault. "Notre famille politique ne va pas bien mais la droite républicaine n'est pas morte", a tenté de rassurer par la suite Sylvie Goslin, suppléante du candidat.

**" JE PENSAIS ÊTRE DANS UNE TRIANGULAIRE AVEC LE FRONT NATIONAL ET LE FRONT POPULAIRE, CAR POUR MOI, LA DÉPUTÉE SORTANTE N'EST PLUS LÉGITIME. "**

**BERTRAND PLOUVIER**

deux priorités pour le pays, selon le candidat : "la sécurité et le pouvoir d'achat." "Si le prochain gouvernement ne fait pas du pouvoir d'achat une priorité, en plus d'une crise politique, on va se retrouver face à une crise sociale", lâche-t-il. Seulement 4e après le premier tour (14,09%), le candidat LR est apparu abattu et amer, le 1er juillet : « Oui, j'y croyais au second tour. Je pensais être dans une triangulaire avec le Front national et le Front populaire, car pour moi, la députée sortante n'est plus légitime. Mais c'est le vote des électeurs, il faut le respecter », a estimé Bertrand Plouvier, qui a dû se résoudre à appeler à voter pour la candidate sortante au 2e tour pour faire barrage au RN-LR de son ennemi Hunault.

**FAVORITE APRÈS LE PREMIER TOUR (28,49%, CONTRE 28,15% POUR MICHEL HUNAUT), SOIT 279 VOIX D'ÉCART, ET SUITE AU DÉSISTEMENTS EN SA FAVEUR, SANDRINE JOSSO (MODEM) A ÉTÉ RÉELUE DÉPUTÉE AVEC 59,95% DES VOIX.**

La candidate de l'alliance des gauches a également suivi la consigne nationale en se retirant de la course à l'Assemblée. Un choix "réfléchi et décidé avant même le premier tour en cas de troisième place dans une triangulaire", nous confie-t-elle estimant que "la situation nécessite l'union pour emmener notre pays vers un autre chemin que l'extrême droite". Favorite après le premier tour (28,49%, contre 28,15% pour Michel Hunault), soit 279 voix d'écart, et suite au désistements en sa faveur, Sandrine Josso (MoDem) a été réélue députée de la 7e circonscription de Loire Atlantique avec 59,95% des voix. ●

REPORTAGE RÉALISÉ PAR PAULINE GUILCHER

**26 JUIN** | **J-4 avant le 1<sup>er</sup> tour**

**Bertrand Plouvier veut rassembler la droite républicaine**

Le premier tour est dans 4 jours, durée qu'il reste à Bertrand Plouvier pour tenter de "rassembler la droite républicaine" dernièrement fragmentée. Le

**" NOTRE FAMILLE POLITIQUE NE VA PAS BIEN MAIS LA DROITE RÉPUBLICAINE N'EST PAS MORTE "**

Pour le candidat Républicain cela ne fait aucun doute, la victoire obtenue par le RN lors des élections européennes résulte d'une mauvaise analyse des thématiques chères aux Français, comme le pouvoir d'achat. Un RN en tête dans beaucoup de circonscriptions, y compris dans celle de La Baule. Après le "choc" de l'annonce de la dissolution par Emmanuel Macron,



A sunset scene over a beach with a person silhouetted against the water. Two circular insets show a bar cart with drinks and a group of people on a beach.

# Mojito bar

venez savourer des mojitos  
les pieds dans le sable

ouvert tous les jours de 17h30 à 21h30 Plage de St-Goustan, Le Croisic 06 08 09 19 17

# CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

## BACHELOR JOURNALISME

TITRE CERTIFIÉ NIVEAU 6

- TV, RADIO, PRESSE ÉCRITE, WEB... AU CNJ, NOUS FORMONS DES JOURNALISTES PLURIMÉDIA
- DU MATÉRIEL DE PRO DANS NOS LOCAUX À NANTES (STUDIOS RADIO ET TV, CAMÉRAS)
- ACCRÉDITATIONS, REPORTAGES, STAGES : ACTIVEZ VOTRE RÉSEAU

ADMISSIONS  
OUVERTES  
POST BAC  
[admissions@cnj44.com](mailto:admissions@cnj44.com)  
02 55 59 93 19

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME  
2, impasse Joseph-Marie Fourage  
44300 NANTES



02 55 59 93 19



[contact@cnj44.com](mailto:contact@cnj44.com)

[www.cnj44.fr](http://www.cnj44.fr)